

La Gazette des amis de

l'écologie rurale

en Vienne



A.É.S.S.

Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°20 Novembre-Décembre 2025



Leucorrhine gros thorax

La biodiversité : en danger ?



Photos : Yann SELLIER Le Pinail – Rainette

Le sommaire :

P01 couverture la «Une »

Yann SELLIER Le Pinail - Leucorrhine gros thorax et Rainette



P02-P03 le sommaire

L'édito

P04-05 «Sauver la biodiversité pour ressusciter l'écologie! » Par Jean-Luc Herpin

Biodiversité

P06-08 Qu'est-ce que la biodiversité ? Par Francis Sénéchaud, Philosophe

P09-11 Le Pinail par Kevin Lelarge, conservateur de la réserve nationale du Pinail

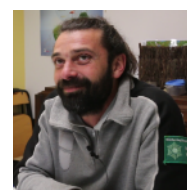
P12-13 Faune, flore et paysages du Pinail, photos RNN du Pinail

P14-18 Questions à l'écologie par Francis Sénéchaud, philosophie

P19-20 «Sauvons la biodiversité» interview de Kevin Lelarge, par J-luc Herpin

P21 La Sittelle Torchepot, par la LPO, Ligue de protection des oiseaux

P22 Biodiversité Ici et ailleurs photos Jean-Luc Herpin



Philosophie générale

P23-24 Qui est capable de faire un nœud? Par Francis Sénéchaud, Philosophe

P25-26 Le français est-il condamné ? Par Francis Sénéchaud Philosophe

P27-28 La publicité est-elle indispensable Par Francis Sénéchaud Philosophe

P29-30 Les fureurs de Mars par Francis Sénéchaud, Philosophe



Sciences et techniques

P31-32 Climat: 2025 sera l'année la plus chaude Par Jean-Luc Herpin

Communiqué de FRANCE INFO avec l'AFP (15 décembre 2025)

P33 Différents types de fours solaires :

-1) Les fours type « Boîte » par Jean-Luc Herpin

P34 2) Fours solaires paraboliques par Jean-Luc Herpin

P35-36 3) Fours solaires à tube sous vides par Jean-Luc Herpin

P37 Le séchage des aliments au solaire par Jean-Luc Herpin

P38-39 Séchoirs solaires KSS par Henri BOON, constructeur

P40 Fiche d'information et d'inscription STAGE d'auto-construction, AÉSS

P41 Carte d'ensoleillement en France, PanoSolar.com

Vie associative

P 42-43 « On a tourné » avec France 3 Nouvelle Aquitaine à La Vallée des Touches de Mignaloux-Beauvoir AÉSS, Amicale de l'énergie solaire et solidaire

P44-45 ADVienne par Jean-Luc Herpin

P46 Connaissez-vous l'A.I.R.P.C. par Jean-Luc Herpin

P47-48 Connaissez-vous l'A.D.M.D.. par Jean-Luc Herpin

Histoire et patrimoine :

P49 Gare de Mignaloux-Nouaillé, réouverture de la ligne L24, par Jean-Luc Herpin

Le coin des livres

P50 La lavandière de Saint Léger de Sylvie Anne, par Jean-Luc Herpin

P51-52 D'Annie Duchesne à Annie Ernaux,
Évocation de son ouvrage publié en 1983: «La place» par F Sénéchaud



ARTS ET LITTÉRATURE

P53-54 Tu ne tueras point Une nouvelle de Jean-Marie Henrie

Jeux, énigmes :

P55 Énigmes par Jean-Luc Herpin

Nous !

P56 Appel à soutien

P57 Nos principales manifestations 2026

Aide au fonctionnement

P58 Sponsors et soutiens

Dernières Actualités

P59 L'ADIPE M-B par Jean-Luc Herpin

Le collectif des voisins du carrefour de la Vallée des Touches

P60 Pierre Watrelot, Directeur général du groupe « Vos Destinations Nature»

P61-62Rétrospectives Gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne

P63 Hérisson de la Gazette

P64 Pour les fêtes, offrez la gazette !



« Sauver la biodiversité pour ressusciter l'écologie ! »

Par Jean-Luc HERPIN

En bordure de la Forêt de Moulière, **Le PINAIL, Réserve Naturelle Nationale** est une zone humide protégée de premier plan (**convention RAMSAR***).

Elle est caractérisée par ses multitudes petites mares, créées à partir de l'an 826, par l'extraction des meules pour l'activité meunière, bien au-delà du Poitou. La survie de cette zone humide, ancienne « terres à brandes du Poitou » est presque exclusivement dépendante de la pluviométrie (Le Pinail est situé sur un point haut, aucune rivière ne l'alimente). Les dernières années de sécheresse ont mis à mal sa biodiversité. Ce qui a fait dire au **conservateur de la réserve, Kevin Lelarge**, en conclusion de sa conférence à la Maison de la Forêt du jeudi 27 novembre, « **Il faut sauver la biodiversité !** ». (lire notre interview « **Sauvons la biodiversité** » pages 19 à 20). Il s'ensuit pour l'équipe de gestion de GEREPI une prise de conscience dans le cadre d'un projet de territoire RAMSAR* avec un cap sur 2050 pour que le Pinail puisse faire face au changement climatique.

Pour notre association **AÉSS (Amicale de l'énergie solaire et solidaire)** et notre périodique «**La gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne** », l'écologie est au cœur de nos préoccupations et de nos inquiétudes, tant les discours ambiants des responsables politiques nous semblent déconnectés de celle-ci. Rappelons que **L'écologie est la science** qui étudie les interactions entre les êtres vivants (organismes) et leur environnement (biotope). Elle examine comment les organismes interagissent entre eux et avec leur milieu, incluant les facteurs abiotiques (climat, sol, eau) et biotiques (autres organismes).

Ainsi biodiversité et écologie ne font qu'un, dans un même combat pour la survie des espèces où l'homme semble bien être le plus cruel des prédateurs. **Lire pages 14 à 18 : «Question à l'écologie » par Francis Sénéchaud philosophe...**

Quel monde allons nous laisser à nos enfants et à tous nos descendants ?

Pourrons nous contenir l'élévation de température qui a déjà dépassé les limites fixées par la COP de Paris ?

Avec ce N°20, nous abordons ce sujet très préoccupant du dérèglement climatique.

Que ces soucis, que vous partagez certainement, ne vous empêchent pas de passer de bonnes fêtes de fin d'année en famille et entre amis, avec des agapes à consommer avec modération tant pour notre santé que pour la planète...

À bétou ! Nous nous retrouvons en janvier 2026 de bonne humeur et de bon pied !

Jean Luc Herpin

Président de l'AÉSS

Mignaloux le 4 décembre 2025

* Convention RAMSAR

La convention de Ramsar, officiellement convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau, aussi couramment appelée convention sur les zones humides, est un [traité international](#) adopté le 2 février 1971 pour la [conservation](#) et le [développement durable](#) des [zones humides](#), qui vise à enrayer leur dégradation ou disparition, aujourd'hui et demain, en reconnaissant leurs fonctions écologiques ainsi que leur valeur économique, culturelle, scientifique et récréative sous la désignation de [site Ramsar](#). La convention porte le nom de la ville iranienne de [Ramsar](#) où elle est adoptée. (source : wikipédia)



Qu'est-ce que la biodiversité ?

Par Francis Sénéchaud, Philosophe

Attentif à l'étymologie, nous y voyons deux mots accolés : bio et diversité. Trois questions surgissent aussitôt dès que l'on évoque la notion de biodiversité :

Qu'est-ce que la vie ?

Pourquoi cette diversité étonnante de formes de vie ? (vue comme une prodigalité de la nature incompréhensible).

En quoi cette diversité est-elle en même temps un foisonnement jugé en sursis, sujet à une érosion inquiétante à cause des hommes ?

L'invention du mot date de 1986 avec le livre de Wilson et Peter : « Biodiversity », actes du colloque de Washington). En réalité, la question de la diversité des êtres vivants est constitutive de l'histoire naturelle depuis au moins Aristote au IV^{ème} siècle AV JC. L'inventaire et l'observation commencent alors. La collecte des spécimens du monde s'accélère au XVI^{ème} siècle où les savants se font voyageurs qui recensent les plantes et les animaux nouveaux dans les Amériques, aux Indes, à Tahiti, etc.

La vie ne se rencontre nulle part. Mais elle s'incarne dans une multitude d'êtres vivants qui prolifèrent à la surface du globe, unique îlot de biodiversité dans l'univers accessible. Depuis près de 3,5 milliards d'années, la planète, que ce soit dans les eaux ou dans les sols, accueille une gamme incommensurable de formes de vie qui va du champignon au grand séquoia, du microbe au grand mammifère, composant un large éventail incompréhensible d'êtres vivants. Ce phénomène de la vie a recouvert comme un tissu, l'ensemble du monde, malgré les innombrables poisons tels que les rayonnements mortels, la radioactivité, le gaz carbonique excessif, les pandémies mortelles, les climats extrêmes ... La planète est parfois à peine habitable ! Pourquoi alors, cette explosion de vies, cette gigantesque biodiversité dont la recension n'est même pas terminée !

Cette notion de biodiversité, très peu originale par rapport à la notion de Nature, contient cependant trois grands problèmes implicites dès qu'on l'évoque aujourd'hui :

- La variété
- La variabilité
- La viabilité

La variété caractérise la vie qui caractérise le domaine végétal et le domaine animal. Les végétaux chlorophylliens, les animaux phytophages et zoophages se sont auto-organisés dans une économie de la nature équilibrée au fil des millénaires. Un réseau d'écosystèmes en harmonie ? « In varietate concordia ? » (la paix dans la concorde ?). Cette exubérance des

formes et des comportements est proprement incompréhensible pour la science actuelle à moins de penser que cette prodigalité de la nature, « cette argile pétrie et animée par le verbe divin » (Hymne à l'univers, Teilhard de Chardin, 1919), soit à notre service, reprenant par exemple l'idée défendue par C. Linné dans son ouvrage : « L'économie de la nature » (1749), écrivant que « la très sage disposition des êtres naturels a été instituée par le souverain créateur ». Un prouesse divine ?

La variabilité, si on en croit Charles Darwin, caractérise aussi les vivants. Il y a une sélection et une évolution morphologique et génétique des plantes et des animaux en fonction des conditions matérielles d'existence des espèces. La fonction crée l'organe. Il y a donc un devenir naturel de la nature. Beaucoup d'espèces ont disparu (Tigre à dents de sabre, dinosaures, mammouths...), d'autres ont muté (loup, oiseaux, chevaux...), d'autres semblent identiques à leurs ancêtres (Abeilles, rongeurs...). Et la dernière venue, l'ultime espèce invasive apparue : L'humanité.

La viabilité est aussi en jeu dans l'usage du mot biodiversité. En arrière pensée, se tient la question de la perturbation humaine par sa négation de plus en plus puissante de la Nature. Les conséquences sont délétères pour les espaces et les espèces. Le capital planétaire est à vendre ! Face à la Nature anthropisée, transformée, (aménagée dit le ministère de l'écologie), l'altérité animale et végétale, est mise à mal : Le jardinier ne supporte pas les taupinières, ni les ronces dans ses plates-bandes. Le parc urbain ne doit abriter aucun animal « sauvage ». Il y a depuis des millénaires, un fossé sanglant entre l'animal et nous : le mutisme des animaux nous a poussé à en faire des animaux-machines ou bien une nourriture quotidienne, justifiant ainsi les exactions des cirques, des élevages et des chasses.

Que devient alors la notion de respect de la Nature ? Les zélotes de l'écologie font l'éloge du pluriel tout en exterminant la richesse du biotope... C'est Pascal (1662) qui a pleinement raison ; L'homme, « Quelle nouveauté, quel monstre, quel sujet de contradiction, dépositaire du vrai, imbécile vers de terre ! » (Les Pensées, 434).

Tout ce tableau du peuplement terrestre, de cette multiplicité de formes des êtres vivants présuppose une unité. Quel est leur point commun ? Quelle caractéristique est présente chez tout vivant ?

Pour le pouvoir dire, regardons ce qui n'est pas considéré comme étant vivant. Ce sera plus facile. Qu'est-ce qui n'est pas vivant ?

Il y a deux réponses possibles :

a).... L'humanité (entre autres), se divise en deux ; il y a les mortels et il y a les morts. Ces derniers sont exilés du monde, (de gré ou de force), leur être est fait de néant, n'existant qu'à titre de souvenir (ou alors leur être se résout en oubli définitif). Un être vivant dit non à la mort qui guette, et face à la maladie grave, il procède au repli animal pour s'en protéger. La vie est donc une stratégie permanente d'évitement, face au fait naturel d'avoir la mort aux trousses, laquelle se propage quand même comme un champignon autour de nous et nous encercle. Personne ne peut se défaire de cette possibilité qui un jour, se convertit en réalité. Le trajet est fatal. C'est donc un futur passé déjà inscrit au cœur de notre être « Nous sommes un être- pour-la mort » selon Martin Heidegger... (condition de possibilité pour vivre) !

b)... Il n'y a pas que les morts qui sont une altérité aux vivants : il y a la matière inerte aussi. Cette matière (mater : la mère), dit la science, est la teneur même du tableau de Mendeleïev, avec ses éléments chimiques classés selon leur numéro atomique (du plus léger au plus lourd). C'est ce continuum de composés chimiques qui est l'étoffe de la matière, qu'elle soit solide, liquide ou gazeuse. L'hydrogène, le plomb, l'oxygène, l'azote, le cuivre... autant d'éléments juxtaposés, (partes extra partes disait-on dans le passé), aux propriétés différentes mais qui concourent à la permanence de la matière inerte. Cette matière faite de matériaux est donc inanimée, sans volonté, sans décisions, sans initiatives. Le flocon de neige ne choisit pas de tomber, les gouttes de pluie ne se sont pas concertées pour pleuvoir, la planète ne choisit pas sa trajectoire orbitale, le vent ne choisit pas de souffler, ni la terre de trembler...

Puis un jour le pas de la vie est franchi ! On passe de la matière inerte (cuivre, fer, oxygène...) à la matière vivante, (organisme). Pour comprendre ce que veut dire « bio », servons nous d'Aristote qui s'est intéressé à la notion de vie. Pour définir la vie, Aristote répond de deux façons :

1) C'est la capacité de se nourrir, de grandir et de dépérir (De l'âme, II, 1).

La vie est donc une capacité du corps, organes organisés en organisme de perpétuer son être individuel (nourriture, protection, adaptation) et collectif (reproduction).

2) C'est la présence d'une âme qui anime les êtres vivants. « Tous les êtres vivants possèdent une âme » (Propreptique). Une âme végétative (flore), une âme sensitive (faune) et pour le dernier venu, l'humain, une âme intellectuelle. Ainsi, la vie de tout organisme n'est pas seulement de la matière inerte (atomes) car le tout de cet organisme est plus que la somme des parties : ce qui lui donne vie, c'est ce qui l'anime : l'âme, la pensée. « L'homme n'est qu'un roseau, mais c'est un roseau pensant... » (Pascal, « Les Pensées »). Cela veut dire que l'émergence de la vie est co-substantielle à celle de la conscience, et l'homme abrite le degré supérieur de l'esprit. Sa vie est réflexion sur la vie. Sa vie est activité décuplée. C'est un être qui se pense lui-même et qui essaie de savoir pour agir et ne pas subir.

Cependant, quel usage fait-il de son intelligence ? Est-il réellement porteur d'un élan créateur et d'une inventivité sans limite ou bien n'est-il, ainsi que l'écrivait le philosophe Roumain Emil Cioran, que « le cancer de la terre », vecteur d'un désastre futur ? C'est tout cela que contient la notion de biodiversité : une inquiétude.

La Réserve Naturelle Nationale du Pinail

(Vouneuil sur Vienne, 86) Par Kevin LELARGE, conservateur

Le Pinail est un vaste plateau dominant la Vienne et le Clain, entre Châtellerault et Poitiers, sur la commune de Vouneuil-sur-Vienne. Il est composé de vastes étendues de brandes, appellation locale des landes et de la bruyère à balais, où l'Homme a extrait pendant plus d'un millénaire des pierres meulières. Apparentée au Pinail, la forêt de Moulière porte en son nom la mémoire de cette activité qui a donné naissance à un paysage hors du commun avec des mares à perte de vue, aujourd'hui protégé et valorisé par une réserve naturelle nationale ainsi qu'un site Natura 2000.

D'une superficie de 142 hectares, la réserve naturelle du Pinail est criblée de quelques 6 000 mares, permanentes et temporaires, issues de l'extraction séculaire de la pierre meulière. Paradoxalement, c'est la pauvreté du site qui est à l'origine de sa richesse. La biodiversité prend ici racine sur des sols pauvres, oligotrophes et humides. L'imbrication forte des mares et des landes, des milieux aquatiques aux milieux terrestres, favorise l'expression d'une importante biodiversité avec plus de 2 500 espèces recensées de faune, flore et fonge. Créée en 1980, la réserve du Pinail protège ce patrimoine naturel remarquable. **L'association gestionnaire GEREPI** développe et met en œuvre des programmes de conservation de la biodiversité, de valorisation patrimoniale et de sensibilisation des publics.

L'intérêt des habitats terrestres se concentre sur les landes humides, abritant notamment la dernière population d'**azuré des mouillères** de Poitou-Charentes. **La rareté et l'originalité de ce papillon relèvent du fait qu'il ne peut pondre que sur une unique plante, la gentiane pneumonanthe, et que ses larves sont élevées par des fourmis.** Le complexe de landes est formé par différents habitats d'intérêt, des **pelouses sèches** aux zones de suintement où se développe notamment la **spiranthe d'été**. Cette orchidée très rare est **malheureusement menacée par le changement climatique** qui, en modifiant le régime des pluies, assèche son milieu de vie. Ces milieux sont le refuge d'une multitude d'espèces animales et fongiques à l'image de la **fauvette pitchou**, oiseau emblématique du site, ou encore des **hygrocibes et entolomes, champignons des milieux ouverts**. Cette diversité est d'autant plus importante dans les secteurs brûlés (*champignons pyrophiles, pilulaire à globules*) et pâturés (*orthoptères, fourmi commensale, pipit farlouse*). Car pour être maintenu en bon état de conservation, le patrimoine naturel du Pinail nécessite des interventions régulières que GEREPI orchestre de l'automne à l'hiver : **fauche et débroussaillage, brûlage dirigé et pâturage extensif**. L'enjeu central de gestion du site est de maintenir les milieux ouverts, de manière différenciée (*chaque mode de gestion a ses avantages et inconvénients*), sans enrichir le sol. Utilisé de manière contrôlée, **le feu est ici un allié du gestionnaire** et une perturbation favorisant les espèces des landes qui ont co évolué avec lui au cours des âges géologiques. Du printemps à l'été, des études et suivis scientifiques sont déployés afin d'évaluer l'état des habitats et des espèces, et ainsi adapter les travaux de gestion selon l'évolution de la biodiversité (*selon le dicton « pour bien gérer, il faut bien connaître »*). Mais le changement climatique se mesure d'ores et déjà sur le Pinail, difficile pour le gestionnaire d'avoir une emprise sur ces impacts, tout particulièrement au niveau des mares et l'approvisionnement en eau de pluie.

Les mares abritent une quarantaine d'habitats aquatiques et palustres, refuge d'un nombre important d'espèces à fort enjeu de conservation en France, tout particulièrement au niveau de la faune : **écrevisse à pieds blancs** (*unique population au monde vivant dans des mares*), **grenouille de Lesson** (*victime de l'introggression du génome de la grenouille rieuse, une espèce introduite, au grès de leur hybridation*) ou encore **dolomède des radeaux** (*araignée aquatique pouvant chasser sous l'eau*). Le Pinail est particulièrement connu pour sa richesse en **odonates, les libellules et demoiselles**, car la moitié des espèces présentes en France y est observée (*cordulie à tâches jaunes, leucorrhines à large queue et à gros thorax, agrion de mercure, etc.*). Le second groupe emblématique du site est celui des **amphibiens**, marqué par la présence en quantité de **grands tritons** (*tritons crêtés, marbrés et de Blasius*). Les mares sont aussi le refuge d'une flore originale à l'image du **nénuphar blanc**, des **renoncules** ou encore des **utriculaires, petites plantes carnivores** se nourrissant de zooplancton. La colonisation de certaines mares par les sphaignes, un genre de mousse, a donné naissance à plusieurs tourbières. Et malgré leur petite taille, ces milieux rares abritent une diversité caractéristique comme le **droséra à feuilles rondes**, une autre plante carnivore se nourrissant de petits insectes volants.

Comme toute réserve naturelle, le Pinail est donc un réservoir de biodiversité où des milliers d'espèces trouvent refuge. La gestion d'un tel espace implique de tisser des liens pérennes avec son territoire d'emprise. **Acteur majeur de la protection de la nature, GEREPI développe des partenariats avec le réseau associatif local (Vienne Nature, LPO Poitou-Charentes, etc.) et les structures de recherche (Université de Poitiers, CNRS de Chizé, etc.).** Véritable laboratoire à ciel ouvert, la réserve du Pinail et GEREPI apportent leur expertise au territoire, notamment dans Poitou.

Riche de son patrimoine naturel, la réserve du Pinail s'appuie également sur son patrimoine culturel et historique pour sensibiliser les habitants et visiteurs. Avec **l'exploitation de la pierre meulière et de la brande**, l'Homme a façonné le paysage au grès de ses besoins. La première trace d'activité d'extraction de pierres de moulins remonte à l'an 826. Réputée comme l'une des meilleures du royaume, la pierre meulière du Pinail était **acheminée par voie d'eau (Vienne et Loire)** jusqu'à 300km alentour. Le site est considéré comme la plus grande carrière de ce type et l'on estime que **200 000 meules ont pu y être extraites par la main de l'homme**. Il est dit que **la production d'une meule représentait le travail de 2 hommes pendant 2 mois**. L'exploitation du site s'interrompt vers 1850, date à laquelle travaillait encore environ 50 carriers. Les anciennes fosses d'extraction sont alors devenues autant de mares. **Le Pinail devint alors un espace à la disposition des habitants, appelés communaux, où pâturaient les troupeaux des fermes limitrophes**, où le feu était couramment employé pour entretenir la végétation et où l'on extrayait de la brande, de la pierre et de l'argile pour les constructions. La seconde guerre mondiale marque l'arrêt de ces usages traditionnels. Alors en déprise, le Pinail redevient tant bien que mal la propriété de **l'État et d'importants travaux d'aménagement sylvicoles sont entrepris** pour valoriser ces terres incultes dans les années 1970. Les mares sont comblées et le sol est aplani pour laisser place à des plantations de résineux. C'est dans ce contexte que les associations et scientifiques locaux, en appui des premiers inventaires naturalistes, provoquent la création de **la Réserve Naturelle Nationale en 1980. Le cœur du Pinail est ainsi protégé** et aujourd'hui encore, ces richesses et les services que rendent les écosystèmes bénéficient au territoire, à notre société. Mais pour combien de temps ? Le

changement climatique menace la biodiversité du site, les mares s'assèchent, certaines espèces modifient leur cycle de vie et se déplacent...

Auteur :
Kévin Lelarge,
conservateur RNN Pinail
kevin.lelarge@reserve-pinail.org

En pratique

La réserve naturelle du Pinail est accessible tout au long de l'année, gratuitement et en autonomie. Veillez à respecter la réglementation et à adapter votre tenue aux conditions météo (*chaussures de marche conseillées, couvrez-vous et apportez de l'eau par temps chaud*).

Le **sentier de découverte** permet de plonger au cœur du paysage de brandes du Poitou. Des panneaux d'information racontent, au grès des 2 km, l'histoire et l'incroyable richesse des landes et mares du Pinail.

Les **animations et visites** permettent à tout public de découvrir la réserve accompagné d'un guide. Gratuites, les sorties thématiques sont organisées une fois par mois de février à novembre (*libellules, papillons, champignons, etc.*) et les visites guidées, 2 fois par semaine de juillet à août (*mercredi et dimanche à 17h, chalet d'accueil ouvert les après-midi*). Des prestations d'accueil de groupes sont également possibles toute l'année.

En vente actuellement : le livre « **La réserve naturelle du Pinail** » (**GEREPI, 2017 - 29,90€**)
A noter qu'en 2020, la réserve a soufflé ses 40 bougies et, à cette occasion, le sentier de découverte a fait peau neuve autour d'une grande fête.

Carte d'identité

Type de réserve : nationale

Date de création : 1980

Surface : 142 ha

Type de milieux : landes, prairies, mares et tourbières

Nombre d'espèces recensées : 2 500

Gestionnaire : Association GEREPI

Contact : 05.49.02.33.47 ; contact@reserve-pinail.org

Site Internet : www.reserve-pinail.org

le cadre de documents d'aménagement (*Plan Local d'Urbanisme dont intercommunal, Schéma de Cohérence Territorial*) ou de planification (*Plan Climat Air Energie Territorial, Schéma de Développement Touristique, Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau, etc.*). Les collectivités sont ainsi des partenaires privilégiés du gestionnaire qui œuvre à la préservation et valorisation du patrimoine local, dans l'intérêt général. La dimension territoriale s'appuie également sur une contribution à la qualité du cadre de vie ainsi qu'au dynamisme et à l'attractivité impulsés par le biais de la réserve. Habitants comme touristes bénéficient d'un espace naturel certes protégé, réglementé, mais aussi valorisé et aménagé pour permettre sa découverte. Chaque année, ce sont près de 10 000 visiteurs qui parcourent la réserve et 20% d'entre-deux participent aux animations et visites organisées par GEREPI et le CPIE Seuil du

Faune, flore, activités et paysages du Pinail



**Suivi scientifique sur la réserve naturelle du Pinail
avec présence du nénuphar blanc – Photo : Jean-Guy C.**



**Vue aérienne montrant la multitude de petites fosses circulaires d'où étaient extraites
les meules de moulins, d'une excellente qualité - RNN Pinail – Photo : R. Raimond**



Photo : Yann SELLIER
Leucorrhine gros thorax



Photo : Yann SELLIER
Le Pinail – Rainette

Questions à l'écologie

par Francis Sénéchaud, philosophe

Si on en croit Platon, le philosophe est « polymathès ». Il s'intéresse à tous les domaines de la réalité sans en excepter aucun. Cependant, ce n'est pas à une réflexion sur les choses elles-mêmes qu'il se livre, mais à une interrogation permanente sur ce qui permet la pensée : les mots. Spontanément, nous utilisons communément les mots pour dire les choses de la vie. Rarement, ils sont perçus et repensés pour eux-mêmes. C'est un langage oublieux de la langue, et seules la philosophie accompagnée de la philologie s'y attellent. Ainsi écrit le philosophe Alain (1951) : « Qui n'a pas réfléchi sur les mots, n'a pas commencé à philosopher ». Ou bien Hegel auparavant (1821) : « C'est dans les mots et par les mots que nous pensons ». Les choses de l'esprit sont donc passées au crible de l'interrogation philosophique, du doute exigeant et du questionnement sans fin. Il s'agit de combattre le verbe définitif, de critiquer les croyances dogmatiques, les idées fixes, et de susciter l'embarras dans les esprits emplis de mille certitudes .

Soumettons donc à l'examen philosophique, la notion d'écologie, résultat d'une vague et d'une vogue relativement modernes, instillées dans les esprits depuis le XIX^{ème} siècle . Quelle est l'origine de cette pensée verte ? Quelle est la teneur des valeurs et des croyances qui la constituent ? Mais également, que dit l'écologie de l'avenir de la Nature et des Sociétés humaines ? Passé, présent, avenir de ce discours et de ces pratiques qu'on appelle l'écologie, voilà l'économie de notre analyse philosophique et ses questions à son endroit , réflexion soumise au risque de la rencontre.

1) Le passé : l'écologie comme science émergente.

C'est un néologisme composé de « eikos » : la maison et de « logos » : l'étude. Sa fabrication date de l'année 1866 . Le mot est créé par un naturaliste et botaniste allemand, Ernst Haeckel, mort en 1919. Grand voyageur de par le monde, il s'intéresse certes à sa spécialité, l'étude du phytoplancton et des petits habitants des océans, mais aussi à toute la Nature, tout comme Buffon, Humboldt, Cuvier ou encore Darwin à la même époque. Cet îlot de vie qu'est la Terre, unique en son genre (on n'a aucun voisin ! Et les planètes désertes, il n'y a que cela), lui apparaît comme un organisme d'organismes. C'est loin d'être un chaos inintelligible, d'être un foisonnement de formes sans forme. Il y a au contraire un réseau planétaire de liens et de dépendances, expression d'un déterminisme causal universel à l'œuvre dans ces communautés de vie, qui parfois prolifèrent, parfois dépérissent selon les « humeurs » de l'endroit. Il est vrai que si la planète a accueilli en son sein le phénomène de la vie, elle n'en demeure pas moins à peine habitable ! C'est pour cela que le monde végétal et le monde animal vivent dans des habitats conformés à leurs capacités, dans des niches, des biotopes, des milieux limités. Et réciproquement, la flore et la faune vont quelque peu se plier aux contraintes du lieu : harmonie précaire dira la science et non plus harmonie préétablie d'origine divine. Dieu reste alors dans les couloirs et ne rentrera plus dans les laboratoires scientifiques... L'écologie est donc l'étude scientifique des communautés des plantes et de leurs relations (tensions et coopérations), des

sociétés animales et de leurs liens entre les espèces, l'ensemble étant sous les conditions de possibilité offertes par la lithosphère et par l'atmosphère de la planète. Au carrefour de différents savoirs tels que la botanique, la zoologie, la biologie, la démographie, la géographie, la météorologie... l'écologie va émerger comme science de la Nature tout au long du XX^{ème} siècle.

Cette science en plein essor va nourrir un nouveau savoir sur l'économie de la Nature, mais aussi, dans le même temps, va donner des vitamines à la modernité technologique. Que se passe-t'il ? Les innovations techniques vont se multiplier, vont proliférer et le machinisme envahit les pays anglo-saxons. Une accélération technique a lieu au début du XIX^{ème} siècle. Les hommes vont se mettre à jouer avec le feu (dans les deux sens de l'expression). Qu'est ce que cela veut dire ?

a) On enfante le moteur : au charbon, pétrole, électrique et par la suite nucléaire. On contrôle la combustion, ce qui permet de décupler nos forces d'action sur le réel. Par exemple, la voiture automobile, nouvelles bottes de 7 lieues, va peu à peu permettre des escapades euphoriques, sans efforts, remplaçant le déplacement et le voyage au rythme des jambes humaines, des bœufs, des chevaux et des chameaux. Et une forêt d'appareils, d'outils, de machines vont venir peupler notre environnement quotidien et de travail. C'est un trajet qui nous a conduit du biface aux data-centers !

Toute cette floraison technologique va augmenter les flux du commerce, des échanges en modifiant le monde du travail. On passe de la manufacture à la concentration industrielle afin de maximiser la productivité permise par les machines. Le capitalisme s'en donne à cœur joie, afin d'optimiser le profit, (cette chrématistique déjà quelque peu tancée par Aristote), avec cependant des crises économiques parfois. En 1929, panique en octobre. La consommation s'effondre, la production aussi... Comment relancer la consommation et faire baisser l'épargne ? Un certain Bernard London, agent immobilier à New-York propose dans un article retentissant, une nouvelle politique publique : Il faut décréter par la loi, que chaque appareil fabriqué ait une durée de vie légale. Après sa date dépassée, il faut impérativement le déposer dans une agence gouvernementale, sinon on est soumis à une forte amende : c'est l'obsolescence obligatoire pour relancer l'économie américaine. Il faut fabriquer du prêt à jeter ! Heureusement, Roosevelt refuse cette proposition...Mais les industriels vont développer une autre stratégie : l'obsolescence esthétique par la mode. La mode est par définition ce qui se démode et produit du ringard ! Le harcèlement publicitaire fera aussi carrière, prônant l'idée que le bonheur s'achète...

b) Mais, on enfante en parallèle à la mécanisation grandissante du monde, une sensibilité accrue à l'altérité qu'on a toujours tenté d'orienter, de transformer, de corriger : la Nature. On s'aperçoit, lentement que l'emballage technologique trouble son être et son devenir, que les espaces et les espèces sont abîmés, détruits, anéantis. Les espaces naturels reculent face à l'urbanisation, face aux pillages des ressources fossiles, face aux rejets et aux déchets. Et la biodiversité, flore et faune, cette prodigalité naturelle de la nature est en train de dépérir...Le capitalisme planétaire est devenu un cannibalisme sans frein ni gouvernail, appliquant sans sourciller formule latine : citius, altius, fortius (plus vite, plus haut, plus fort ; formulée par H Didon, directeur du collège d'Arcueil en 1891 lors d'une compétition organisée par P de Coubertin).

2) Le présent : l'écologie comme cause à défendre.

Jouer avec le feu, c'est construire des artefacts tout en détruisant le donné naturel, berceau de cette vie consciente d'elle même qu'on appelle l'humanité. L'acribie grandit vis à vis des prédateurs et déprédateurs de la nature. Qu'est ce qu'un champ de blé ? C'est une usine chimique à ciel ouvert. Qu'est-ce qu'une autoroute ? C'est la négation du paysage naturel ou campagnard, le contraire du sentier et du chemin, emplis de tours et de détours et qui prennent leur temps... Qu'est-ce qu'un animal ? C'est un être soumis au bon vouloir du dompteur, du chasseur ou de l'éleveur, en vue de nos besoins et de nos désirs. Etc... Ainsi, l'écologie devient une affaire qui concerne tout le monde et non plus le cercle restreint de la science. Elle émerge comme cause à défendre et entre dans l'arène politique, devenant de la sorte une idéologie.

Le véritable coup d'envoi date de 1962 aux États-Unis. Un livre paraît, véritable bombe : Un printemps silencieux, commis par Rachel Carson. Elle dénonce le massacre industriel de l'altérité végétale et animale (insectes et oiseaux) par les épandages de produits chimiques et notamment du DDT (dichloro-diphényl-trichloro-éthane). « Nous sommes à l'âge des poisons » écrit-elle. Et les désastres de s'enchaîner : en vrac, 2000 essais nucléaires atmosphériques et souterrains par les États-Unis, 210 par la France... De nombreuses marées noires, des pollutions atmosphériques visibles et insensibles, des accidents chimiques, Bhopal, Sévès, AZF, Tchernobyl, le pillage halieutique, la déplétion des matières fossiles... Le progrès fait des dégâts. Giono écrira par exemple : « L'homme est aussi efficace que Dieu dans le domaine de la destruction » (L'homme qui parlait aux plantes : 1953). En France, grâce à l'homme au pull rouge, (1974) René Dumont porte l'étendard vert et l'écologie à droit de cité en se présentant aux élections présidentielles. On crée partis politiques et ministère de l'écologie au milieu d'une multitude de polémiques et de combats. Que d'orages politiques ! L'écologie sera en effet, toujours écartelée entre contestation (gauche) et gestion (droite). Le spectre des couleurs politiques va du vert foncé au vert pâle selon les avocats engagés dans l'arène (citoyens, militants ou ministère seront toujours en désaccords plus ou moins prononcés sur les mesures écologiques pertinentes). Le nucléaire civil est-il bénéfique (effet de serre réduit) ou désastreux (déchets radioactifs encore plus tenaces que des ronces, sans parler des autres joyeusetés à la manière de Fukushima?). Les éoliennes qui privatisent brutalement l'horizon sont-elles si inoffensives que cela pour l'environnement naturel ? Quant à l'eau, elle est en trop grande quantité sur terre ! Mais c'est de l'eau salée ou de l'eau sale : l'eau douce potable est par contre trop rare et son partage (industrie, agriculture, particuliers) donne lieu à des guerres sans fin. Et les ZFE, (zone à faible émission), faut-il les étendre ou bien sont-elles à bannir, expression d'une injustice sociale... Mesures tyranniques au nom de la bienveillance pour les hommes et pour la nature ou bien nouveaux domaines de rentabilité, masquant l'illusion d'une transition écologique véritable (voiture électrique éradiquant le moteur thermique d'un coup, proscription des voyages aériens, normes de construction drastiques inaccessibles aux petits budgets...

3) L'avenir ? Comment parler de ce qui n'est pas ?

La philosophie se fait poil à gratter en interrogeant le sens et la pertinence des valeurs et des croyances de l'idéologie verte, à la fois empreinte de naïveté, d'utopie et de dystopie. La cause, c'est l'avenir de la nature, mais aussi l'avenir de l'humanité. Cependant, l'écologie, devenue une pensée répandue sur toute la planète, reste une guerre de positions quant aux moyens à mettre en œuvre et reste empreinte de polémiques quant à l'avenir du monde. Ce qui est souhaitable,

n'est pas toujours souhaité ! Ce qui est souhaité n'est pas forcément souhaitable... Tout n'est que polémiques.

Quantité d'approximations nébuleuses et impensées sont au cœur de la pensée écologique.

Évoquons ici deux ou trois problèmes cachés au cœur des mots.

1ère difficulté : la pensée de l'avenir de la planète: Quel portrait peut-on en faire ?

Faire le portrait de notre avenir (personnel ou collectif) est de même nature que de dessiner un cercle carré : c'est proprement d'une impossibilité rédhibitoire. Car en effet, rien n'est écrit (sinon le futur serait déjà du présent); toute prospective est vouée à l'échec ; tout prophétisme est un discours douteux, stérile et qui frôle l'imposture. Les champions en sont « les diseurs de bonne aventure » et les économistes, incapables de prévoir la moindre crise économique... Pour le philosophe Alain, notre myopie à l'égard du futur est radicale : « Je ne prévois que devant mes pieds ! ». Bien avant, il en était de même pour Montaigne qui écrit : « qui possède le certain quant à l'avenir ? ». La transition écologique est un cheminement qui contient mille imprévus politiques et technologiques et dont l'enfantement vers le mieux (lequel?) aura des convulsions inédites et imprévisibles ! La seule certitude, ce sont ces multiples incertitudes.

2ème difficulté : l'irréversibilité des dégâts ou bien la possibilité de sortir de l'idée d'une apocalypse pensée comme inéluctable ?

Le pire va advenir, le désastre a colonisé toutes les dimensions de la nature, et tout est compromis disent les tenants d'un futur sans avenir.

C'est ainsi que « l'arraisonement de la nature » (expression de M Heidegger) et la domination de la Nature (Naturbeherrschung), ont un parfum de catastrophe œcuménique :

La lithosphère (sol) est vidée peu à peu de ses ressources fossiles, la glèbe nourricière s'appauvrit (cycle du phosphore...), c'est la ruée vers le sable... L'atmosphère s'emplit de gaz délétères, de nanoparticules de plastiques, de radioactivité résiduelle. En outre, le grand luminaire du ciel (expression d'Aristote), avec « sa lumière céleste » (expression de Dante) chauffe outre mesure notre air vital... L'hydrosphère, composée de deux éléments : l'eau salée, (océans, mers) se réchauffe et monte : trop d'eau !. Quant à l'eau douce potable (à peine 1%), elle véhicule toutes sortes de joyeusetés comme les pesticides, les médicaments et autres pfas (perfluoroalkylés) cancérogènes (notamment!). Sans parler de la guerre de l'or bleu... La cryosphère, banquise, glaciers et inlandsis redeviennent liquide à « vue d'oeil » ! L'eau endurcie depuis des siècles, s'amollit sur toute la planète. Et pour la biosphère, l'érosion de la diversité végétale et animale illustre bien ce que disait déjà Chateaubriand : « Les forêts précèdent les hommes, les déserts les suivent ».

Cette vision de la catastrophe irrémédiable se nourrit de l'idée d'eschatologie apocalyptique des écrits bibliques. L'apocalypse divine a hanté tous les esprits. Un futur d'antan ?. L'apocalypse nucléaire a pris le relais (Le spectre du docteur Folamour n'a pas disparu des consciences contemporaines). Aujourd'hui, s'ajoute à tout cela l'idée d'une apocalypse par l'effondrement de la Nature. La résilience de la nature ne fait plus le poids face au pouvoir carnassier de l'homme. C'est le recommencement du péché de la chrétienté naissante nous dit P.

Bruckner (Le fanatisme de l'apocalypse). Alors, quoiqu'on fasse, notre avenir collectif est déjà dans un cercueil ! C'est oublier notre myopie à l'endroit de l'avenir et au passage, le propos pertinent de LF Céline : « Celui qui parle de l'avenir avec aplomb est un coquin ».

Inversement, l'autre croyance démesurée est l'espoir en une transition écologique qui nous conduira à respecter la Nature, à sauver la planète, à agir pour le climat, à sauver l'humanité de ses propres bêtises, c'est-à-dire de mener une politique qui permette de faire cohabiter écologie et économie, écologie et technologie... N'y a-t-il pas là, un parfum d'illusion qu'on rencontre chez Michel Serres lorsqu'il propose un contrat naturel ? Comment respecter la Nature ? Qu'est-ce que cela veut dire très exactement ? De quelle Nature parle-t-on ? La Nature sauvage (on en a peur) ; la Nature transformée, toujours au service de l'homme. Et l'urbanisme galopant qui s'accroît sans cesse ? La sobriété suffira-t-elle ? Et comment peut-elle être heureuse ? Et que faire de l'économie mondialisée (la Silicon vallée et l'Asie font la loi), qui produit à outrance sans souci de l'environnement naturel et social ? (Et les 29 COP jusqu'ici ont eu autant d'effet que le chant du coq sur le lever du soleil !

On voit donc que l'écologie est un discours qui a quitté quelque peu le giron de la science pour devenir dystopique (l'enfer nous est promis) ou utopique (l'homme, bourreau, victime et sauveur de lui-même). Elle est devenue pleinement politique, mais ne dit pas clairement quelle politique mener pour éviter la cacophonie à venir.

En ce qui nous concerne, nous suivons le philosophe Pascal (1662) qui écrit : « Nous souhaitons la vérité mais nous ne trouvons en nous qu'incertitude ! ».



Moulin de Maurice Maillet de Saint Martin la rivière (86300). Il a fonctionné grâce à l'énergie hydraulique de la rivière Vienne jusque dans les années 1951 (condamné à l'arrêt suite à l'histoire d'intoxication du « **pain maudit** » à Pont St Esprit...) *Photo Jean-Luc Herpin*

« Sauvons la biodiversité »

Interview de Kevin Lelarge,

par J-luc Herpin, F. Sénéchaud



Pourquoi faut-il sauver la biodiversité ?

Pour Kevin Lelarge, conservateur de la RNN du Pinail, la biodiversité à toute son importance car « *La biodiversité est l'ensemble des êtres vivants qui existent sur la Terre, seule planète que l'on connaisse, aujourd'hui. Et l'homme fait partie intégrante de cette biodiversité et sa vie en dépend. Il doit en prendre soin pour lui même. Donc pour que l'homme survive il faut nécessairement sauver la biodiversité ?... Toutes les espèces interfèrent entre elles et avec leur milieu, c'est ce qu'on appelle l'étude écologique...*

Et l'homme n'est qu'un élément de la biodiversité au même titre que les plantes, les animaux les champignons, les bactéries...

La biodiversité se mesure par la quantité des espèces et leurs différences.

L'association des espèces dans un milieu donné donne **un écosystème, deuxième échelle de mesure.**

La 3ème échelle de mesure, c'est la génétique qui fait que chaque espèce est différente des autres.

En résumé, nous avons les **3 échelles de biodiversité: écosystémique, spécifique et génétique.**

L'homme dépend d'un certain nombre de fonctions ou de services que la nature lui fournit, à commencer par le **premier élément indispensable, l'air** dont il a besoin pour respirer.

Et qui fournit l'oxygène ? Se sont les végétaux grâce à la photosynthèse. Donc, on a **un poumon vert grâce aux forêts et aux plantes terrestres, et un poumon bleu avec le phytoplancton qui se trouve dans l'océan.** Chacun de ces milieux, produisant 50 % de l'oxygène qui existe dans l'atmosphère et qui nous permet de respirer.

Deuxième besoin vital c'est l'eau... elle provient de nos écosystèmes, en surface des ruisseaux, lacs et en souterrain dans nos aquifères, nappes phréatiques...

Troisième élément indispensable, notre alimentation. Elle doit être abondante, suffisante, diversifiée...

Le volume d'eau disponible sur notre planète, est constant. Il ne varie pas. Il y a une différence entre l'eau qu'on trouve, dans les océans (imbuvable pour nous), et l'eau douce potable qui ne représente qu'une part infime (2 à 3 % de la masse d'eau totale).

Quatrième élément qui nous est indispensable, **les vêtements**. Car depuis que nous avons perdu nos poils, notre toison, nous sommes devenus frileux. Et avant que nos vêtements soient conçus de façon synthétique à partir de résidus de pétrole, ils provenaient de la nature (laine, coton, fourrure...)

Aujourd'hui nous avons perdu le sens de la présence de la biodiversité autour de nous, de notre dépendance à la nature. Et l'homme ou la société n'a pas les moyens de se priver de tous la fécondité de la nature...

La pollinisation est exemplaire de notre dépendance à la nature. Comme le disait Einstein, **une bouchée sur trois de notre alimentation est dûe au travail de la biodiversité.**



Cerisier du Mexique en Fleurs

Vallée des Touches Mignaloux-Beauvoir 2025 - 27 - avril photo : Jean-Luc Herpin



La Sittelle Torchepot,

La sittelle torchepot est un passereau de la famille des sittidés. Les sittidés sont des oiseaux chanteurs trapus, petits à moyens avec un bec fin, long et très pointu. Ils sont de très bons grimpeurs sur les arbres grâce à leurs doigts forts. Ils sont alors considérés comme très agiles. On les retrouve souvent à descendre les troncs des arbres ou les branches la tête en bas. La sittelle torchepot *Sitta europaea* ne déroge pas à cette règle et se balade facilement sur des supports penchés dans tous les sens possibles. On la reconnaît également par sa manière de grimper très caractéristique : elle se déplace délicatement en saut par à-coups pour monter sur le tronc.

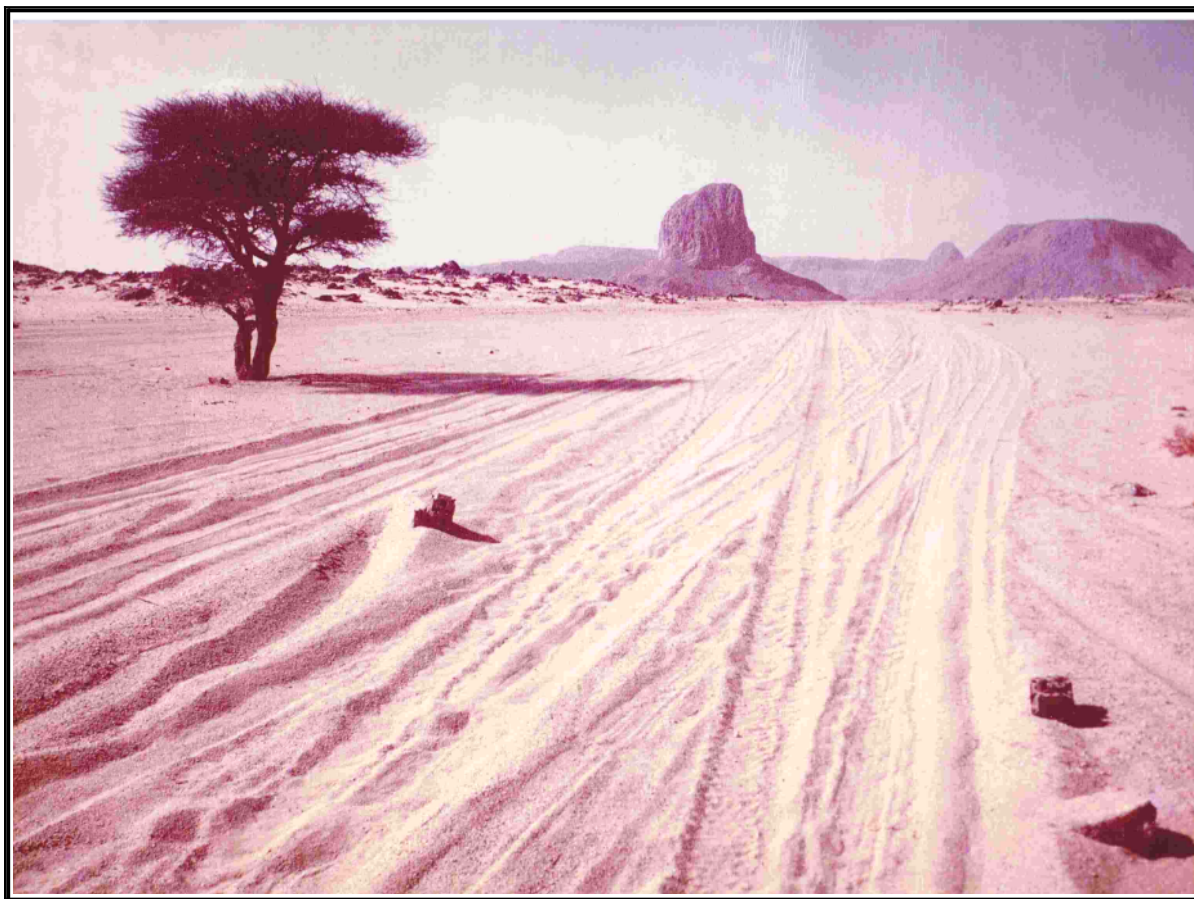


Etymologie

La sittelle décrite ici est appelée "torchepot" par sa capacité à plâtrer l'entrée de son nid. Nichant dans une cavité d'arbre, elle maçonne l'entrée à l'aide de boulettes de boue. Le « pot » fait référence aux nichoirs à oiseaux qui étaient, avant, sous forme d'un pot en terre cuite.



Biodiversité ici et ailleurs



Arbre au Sahara ; Quelque part sur la piste en remontant du Sahara vers Tamarasset, un arbre subsiste au milieu d'une zone sablonneuse à l'approche des prémices du massif du HOGGAR. **Pour combien de temps encore ?** Photo : Juillet 1986 Jean-Luc Herpin



Massif de lavande. Jardin botanique universitaire du Déffend
Mignaloux- Beauvoir Photo : 2022 - 07- juillet Jean-Luc Herpin

Qui est capable de faire un nœud ?

Par Francis Sénéchaud, Philosophe

Seul, un être humain est capable de faire un nœud. Il manie alors ses mains pour manipuler la corde et réaliser le nouage. Selon son savoir-faire et sa dextérité, il fera un nœud de chaise, un nœud de cabestan, un nœud plat, ou bien encore un nœud en huit ; même le nœud papillon demande une concentration de l'esprit. Ce savoir au bout des doigts est le fruit d'une collaboration entre la main et l'esprit.

Mais quel lien avons nous avec nos mains ? Que faisons nous avec nos mains ? Pourquoi les animaux ne sont-ils pas capables de faire des nœuds ?

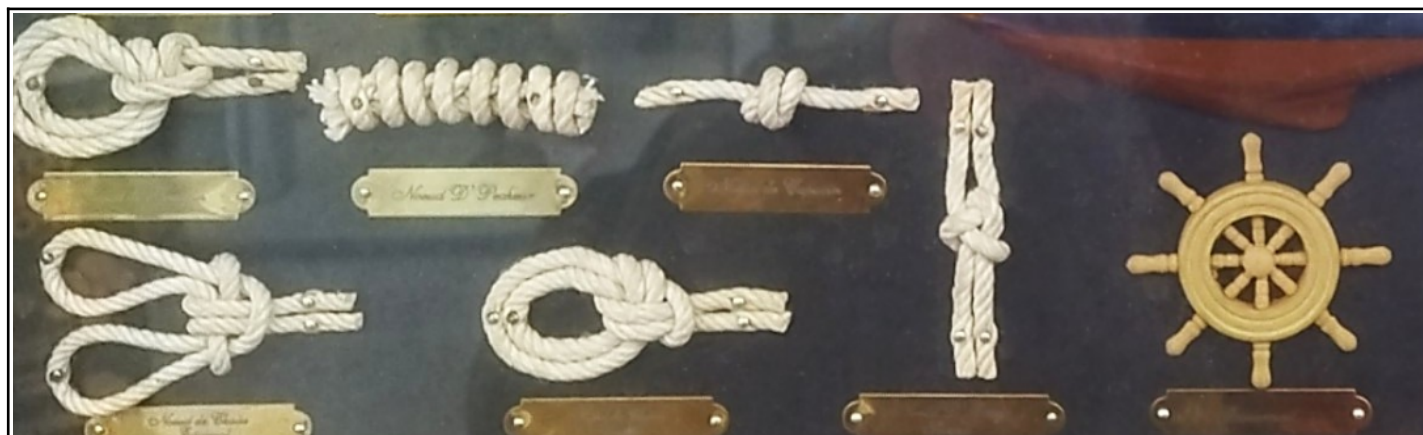
Selon la science actuelle, notre bipédie permanente (sauf au tout début de notre vie), «cette station debout » dit Aristote, a libéré de la marche nos membres antérieurs. La patte est devenue une main, apanage de l'homme. Sa richesse fonctionnelle s'est manifestée dès l'apparition de l'australopithèque, premier hominidé. Homo habilis désigne très bien cette enfance de l'humanité qui manifeste un grand usage de ses mains. C'est le levier de la vie quotidienne, permettant le travail, l'art, la guerre, la technique, les signes. Aristote nomme la main « organon pro organon » (l'instrument de tous les instruments). Cet outil naturel, non amovible, est d'une grande polyvalence ; c'est écrit par exemple Galien («Oeuvres anatomiques») : « C'est l'instrument nécessaire pour exercer toute espèce d'industrie » reprenant le propos d'Aristote : « Elle est tour à tour griffe, serre, corne, lance ou épée ou tout autre arme et outil » (Les parties des animaux).

Mais cet outil naturel, qui participe du corps, n'a de sens que si on est capable de s'en servir avec efficacité. Cet « organe du possible » (l'expression est de Paul Valéry), doit avoir un moteur : l'intelligence qui conçoit la fin et les moyens que les mains vont tenter d'incarner, de matérialiser, de rendre réel. L'intelligence active va se manifester dans l'adresse, la virtuosité voire la perfection du geste, du mouvement, du maniement. Le contact avec la matière, avec l'outil permet par « essais et tâtonnements » (Alain), de se faire la main et d'apprendre le geste sûr. Cette main est donc à la fois ce qui permet le toucher de la surface (sensations) et la manipulation du réel (prendre et façonner). Double expérience que chacun d'entre nous fait de l'altérité matérielle. L'enfant, qui apprend la calligraphie de l'idée, commet mille maladroites dans le dessin d'arabesques convulsives qui échappent à sa volonté. Puis, peu à peu l'adresse grandit, la dextérité s'accroît, les mains cessent d'être gourdes et acquièrent même des tours de mains. De même pour le boulanger, le forgeron ou le violoniste qui finit par jouer de main de maître...On développe un savoir au bout des doigts. Cette relation aux choses contraint l'apprenti de mettre la main à la pâte et à se confronter à l'indocilité de la matière. « On n'apprend pas le piano en écoutant un virtuose » (Alain) . Par le concours des mains, on

Cette capacité d'apprentissage est la preuve de ce que Jean-Jacques Rousseau appelle la perfectibilité humaine.

La plus remarquable liste qui rend compte de cette fécondité intarissable des usages symboliques de la main est celle dressée par Montaigne (XVI^{ème} siècle) dans les Essais II, 12 : « Quoy des mains ? Nous requérons, nous promettons, appelons, congédions, menaçons, prions, supplions, nions, refusons, interrogeons, admirons, nombrons, confessons, repentons, commandons, encourageons, jurons, accusons, applaudissons... » (Essais II, chap 12). Cette liste à la manière de Rabelais, n'est sans doute pas close. Non seulement les mains nous permettent d'user d'une gouge, d'une tenaille, d'une aiguille, d'un crayon, d'une charrue ou d'un violon, mais elles sont aussi le lieu d'une communication infra-verbale, qui agresse ou qui apaise, qui évoque, qui suggère, qui dessine, qui dit sans parler. Par exemple, la pratique de salutation qui passe par la politesse où l'on fait ce qui se fait : la poignée de mains transmet un message au moment de la rencontre, qui est une manière de faire, rituelle, de requête de réciprocité apaisée, sans potentiel agressif ou intention belliqueuse.

Nous sommes les seuls à pouvoir faire un nœud !



Le français est-il condamné ?

Par Francis Sénéchaud Philosophe

Tâtons le pouls de la langue française. Dans quel état de santé est-elle ? Mal en point ! Elle semble doublement malmenée : intérieurement et extérieurement. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela veut dire, que le français écrit et parlé, impeccable et élégant appartient bel et bien à l'époque en noir et blanc, définitivement révolue !

En effet, les tours « vicieux » de son usage l'emportent toujours davantage sur les règles de l'orthodoxie orthographique. Certes, les plaintes et les complaints à ce sujet, ne sont pas nouvelles . Ainsi, Voltaire écrit : « hélas, la corruption de la langue, infecte tous les livres nouveaux ! » (lettre à l'abbé d'Olivet, 1768). Mais n'y a t-il pas une grande accélération ? Parler est un acte à la fois personnel mais aussi social. Notre existence collective passe par la parole qui articule son et sens. Conversation, discussion, débat, dialogue, bavardage... autant de rencontres qui façonnent notre réflexion en l'enrichissant ou en l'appauvrissant. Nous héritons tous d'une pratique de la langue maternelle, qu'on ne choisit pas, et qui va devenir le berceau, le foyer, la matrice de nos pensées. Selon Aristote, « L'homme seul, parmi les animaux possède la parole » (Politique I). Cette capacité à parler sert à nous rendre intelligible aux autres mais aussi à nous même. (La pensée est un dialogue silencieux de la raison avec elle-même» nous dit Platon, Théétète). La langue est donc au cœur de l'identité de notre culture.

Le Français est bousculé, abîmé, piétiné par deux ennemis . D'une part, par les solécismes, et d'autre part, par les anglicismes.

Les manquements à la grammaire sont foisonnants. Les impropriétés qui sont des constructions boiteuses pullulent dans l'usage quotidien ou médiatique de la langue française. Ce sont les solécismes : le mot provient de la ville de Soles en Cilicie (asie mineure) où les premiers habitants auraient estropié la langue grecque ! Peu de personnes ont l'habitude de se préoccuper de la façon dont elles parlent. Voici quelques exemples en vrac de tours vicieux dans l'usage.

C'est le frère à Jean

Je pars sur Paris

Ils croyèrent mourir !

Il a été sanctionné (puni)

Nous débutons cette émission...

Je te parle depuis New-York

J'ai des problèmes pécuniers

Voire même...

Je watch la télé

Es tu full fatigué ?

Point barre

C'est juste grave...

Je vais au coiffeur
Je suis en colère après lui
Je me rappelle de cette histoire
Au jour d'aujourd'hui... etc

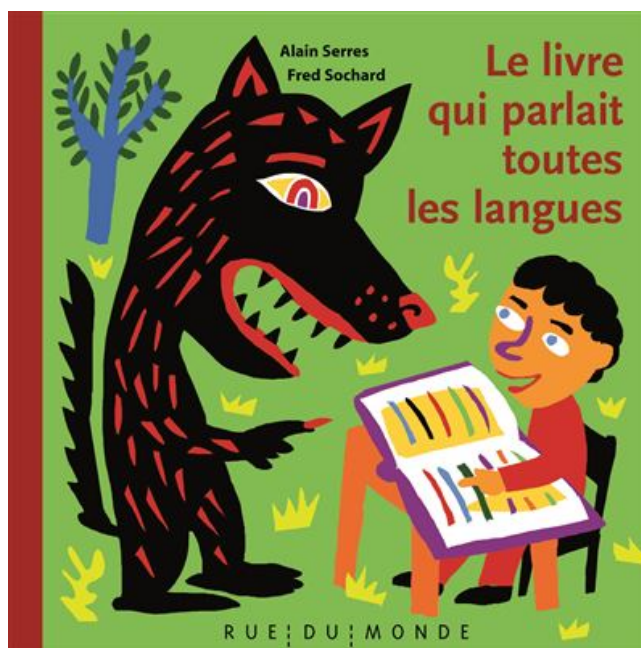
Tout cela sans parler du psittacisme social dans lequel on se grise de formules répétées « ad nauseam », reprises en écho pour être dans le vent. Des tics langagiers devenus instinctuels qui sont devenus une mécanique de comblement d'un manque de vocabulaire, d'une indigence lexicale.

Exemples : du coup, voilà, ça marche, au final,

Le deuxième ennemi, plus redoutable peut-être est la déferlante, l'invasion, l'envahissement de vocabulaire et tournures anglais. Cela fleurit dans le monde du numérique, de la publicité, des médias ...Ainsi les emplois ineptes de mots tels que ; je suis dans la team de... Je scroll très souvent...Ok man... J'ai lu ta newsletter... On se voit en live...L'emploi aussi de formules en anglais dans la publicité : Impossible is nothing (Adidas), think different (Apple), just do it (Nike). L'esprit marketing de ces formules souvent binaires en font des slogans indigents, des mots sans espritL

Cela enrichit-il le français ? « Sed dubitatur ! »(On peut en douter). Pourquoi l'anglais ? Pour prendre place dans le marché mondial (pub, médias) et pour faire montre d'un égo d'avant garde. (L'anglais flatte l'égo : n'était-ce pas déjà le cas d'Odette de Crécy et de son snobisme d'une anglomanie excessive et ridicule : (Du côté de chez Swann)).

Est-ce là un tribunal excessif dans ses griefs ? Un tableau critique abusif ? Attitude puriste ? N'oublions jamais la formule de Montaigne : « Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage » (Essais I, 31). Soyons tolérants? Mais avec des limites ! Cependant, l'évolution est réelle, telle un bulldozer qui emporte tout. Barbara Cassin n'hésite pas à parler « d'une langue déglinguée »(Philosophie magazine, nov 2021 n° 51). Et tant que l'école déclarera la guerre à la dictée, le déclin se poursuivra et la crainte est justifiée. En voulant étouffer la langue française, ne veut-on pas que nous soyons absolument américain ! Il y a aussi une dimension politique voilée. La route prise est en forme de déroute.



La publicité est-elle indispensable ?

Par Francis Sénéchaud Philosophe

La publicité est une publication. Elle rend public un produit ou une marque et tente de nourrir leur notoriété. Elle évoque un produit et invoque des raisons de le préférer aux autres. Elle clame par des affiches (criardes), des pages de magazines, des encarts et des placards dans les journaux, des spots tv ou internet...sur toutes sortes de supports, la nécessité d'acquérir le produit nouveau-né. Il s'agit d'instruire la société de l'existence d'un objet, d'un service ou d'une marque, présentée comme étant utile « aux commodités de la vie ».

S'il s'agit de rendre visible un objet, il s'agit aussi d'exercer une action sur les consommateurs potentiels et les inciter à l'acquisition. Au-delà du caractère informatif, il y a le caractère persuasif. Pour une entreprise, il faut donc constamment produire de nouveaux consommateurs sans quoi, la chute des ventes est inéluctable. La manne financière des consommateurs est limitée ; tout le monde n'a pas des fins de mois faciles ! La concurrence est donc à évincer par de la propagande marketing et des campagnes publicitaires indispensables ! Elle aurait donc cette vertu de coloniser les esprits en direction de l'acte d'achat et d'être un levier efficace de la vente. Les enjeux financiers sont au centre du monde publicitaire. La publicité est alors dite le sang des médias et le sang des entreprises. En 1914, un certain Julien Arren, que personne ne connaît plus, commet un livre intitulé : « Sa majesté la publicité » dans lequel il vante, il valorise, il clame les mérites de celle-ci, étant « une affaire efficace , parfaitement honnête et lucrative ». (Dans le même temps, voyez la pub pour «Suze «...j'ai vécu 100 ans!» Elle est une science avec ses techniques de persuasion, devenant en grandissant sans cesse, « une grande faiseuse de l'opinion publique ». Ainsi, prend t-il de nombreux exemples , en voici un : « Des vendeurs de rasoirs, avec 750 000 francs de publicité, en ont vendu pour 6 millions de bénéfice ! ».C'est donc dit-il « un puissant auxiliaire » du succès...Bien avant J Arren, au XVIII^{ème} siècle, Jean-Sébastien Mercier, dans son « Tableau de Paris » (1782), évoque déjà le développement de la réclame. Il constate que « nombre d'affiches murales habillent Paris et essaient d'attirer « les allants et les venants » ! (déjà une forme d'audimat). Et les affiches aux couleurs criardes ne sont-elles pas « les amies de la beauté ? » dira César Birotteau durant sa campagne publicitaire à propos de «sa pâte Sultane et de son eau carminative », censées être un élixir de jeunesse pour les cheveux et le visage ! (Balzac : Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau : 1837).

Mais à côté du plaidoyer, il y a le réquisitoire souvent virulent contre l'empire de la publicité. Une double critique existe qui porte sur deux aspects principaux :

1. Quelle est la véritable puissance commerciale de la publicité ? Son efficacité n'est-elle pas très difficile à mesurer ? Ne sont-ce pas, comme l'écrit Jean Baudrillard, «des messages sans profondeurs, instantanément oubliés » ? Cette « persuasion clandestine » écrit Vance Packard (1958) a t-elle autant de pouvoir germinatif sur le désir d'achat du

public que le croient beaucoup de publicitaires ? (Un consensus n'est pas une preuve). Pour être populaire, il faut être élémentaire s'écriait jadis le dandy à « Rolex », Jacques Séguéla, de manière cynique : décidément, le peuple sera toujours mineur ! Un enfant qu'on peut manier comme on l'entend et en contrôler les cœurs et les esprits, sans qu'il s'en rende compte. Pas d'indépendance cognitive solide, mais une pensée personnelle malléable grâce à un art rhétorique sophistiqué. C'est une agression qui doit empêcher l'usager de poursuivre le cours de ses pensées et se précipiter sur l'objet présenté...dans une boulimie d'achats sans fin !

2. Au scepticisme sur sa puissance d'infiltration des esprits, s'ajoute l'exaspération de bon nombre de personnes. On déplore une présence envahissante, intrusive, intempestive ! Cette frénésie inonde les murs, les bords des routes, les bords des routes, internet, les téléphones...avec ses contenus et ses formes souvent grotesques. Messages joyeux, euphorie perpétuelle, promesses mirobolantes, humour et légèreté de la vie, musiques entêtantes associées à une foire aux slogans débiles (pléonasme) : « Les jambes ont la parole » (collants), « hypnotic poison » (parfum Dior), « On se lève tous pour Danette » (crème dessert),

Toute cette rhétorique en apparence complexe, pensée, calculée est en vérité d'une grande indigence mentale (souvent du vent et du flan), dont le seul véritable contenu est : Qu'attendez-vous pour acheter le bonheur ! On est donc sommé d'accepter l'inepte.

Peut-on imaginer la disparition de la Pub ?

Cette pensée ferait frémir les professionnels et serait un cauchemar. Le monde numérique en vit. C'est le carburant de l'économie numérique pour Google ou Meta qui captent près de 55% de la publicité aujourd'hui. (M Wiewiorka : Critique de la publicité à l'ère numérique ; Nouvelle revue des sciences sociales 2025/20).

Cette pensée, à l'inverse réjouirait ceux pour qui cet apocope familial (la pub) gâche la vie par son matraquage bonimenteur et racoleur. Mais cela reste du domaine de l'utopie !

Les fureurs de Mars

par Francis Sénéchaud Philosophe

Pourquoi tant de guerres ? Pourquoi la paix durable, la paix sans fin est-elle introuvable ? Pourquoi régulièrement, tue t-on la paix ? Comment gagner la guerre se demande t-on souvent dans les cercles du pouvoir politique et militaire, mais jamais comment gagner la paix ?

Le prince de la paix nous avait promis un avenir plus paisible. En Isaïe 11,6, Dieu dit que « le loup habitera avec l'agneau » Ou bien encore : « La paix marchera sur la trace de mes pas » (Psaumes : 85,9). Un enthousiasme creux ? Une affirmation frelatée ? Une croyance utopique ? Dieu semble être en congé ?

Toujours, la guerre refait surface sur la grande scène du monde. Guerres médiques, du Péloponnèse, de trente ans, de cent ans, mondiale, totale...Elles pullulent un peu partout ; on écume aisément contre l'autre, on sort rapidement les griffes, on appelle aux armes, on use facilement de l'épée et on participe à « la foire d'empoigne planétaire ! » (Régis Debray : le moment fraternité). Le dieu Mars se frotte les mains, les champs de bataille ne manquent pas pour montrer (à partir du mois de mars, qui ouvre la saison de la guerre), sa bravoure et sa stratégie.

Si on en croit certains philosophes de l'antiquité, tels que Héraclite, la guerre est la mère de toutes choses dans la nature. La réalité naturelle et humaine est faites d'oppositions, de contraires, de négations. Le feu s'oppose à l'eau, le froid au chaud, le carnivore à l'herbivore, le fort au faible... La violence est universelle et engendre à tout instant tout ce qui est ! Sauf la paix ! Or si la guerre est naturelle, alors, rien ne peut l'éradiquer , mais tout le monde n'est pas de cet avis.

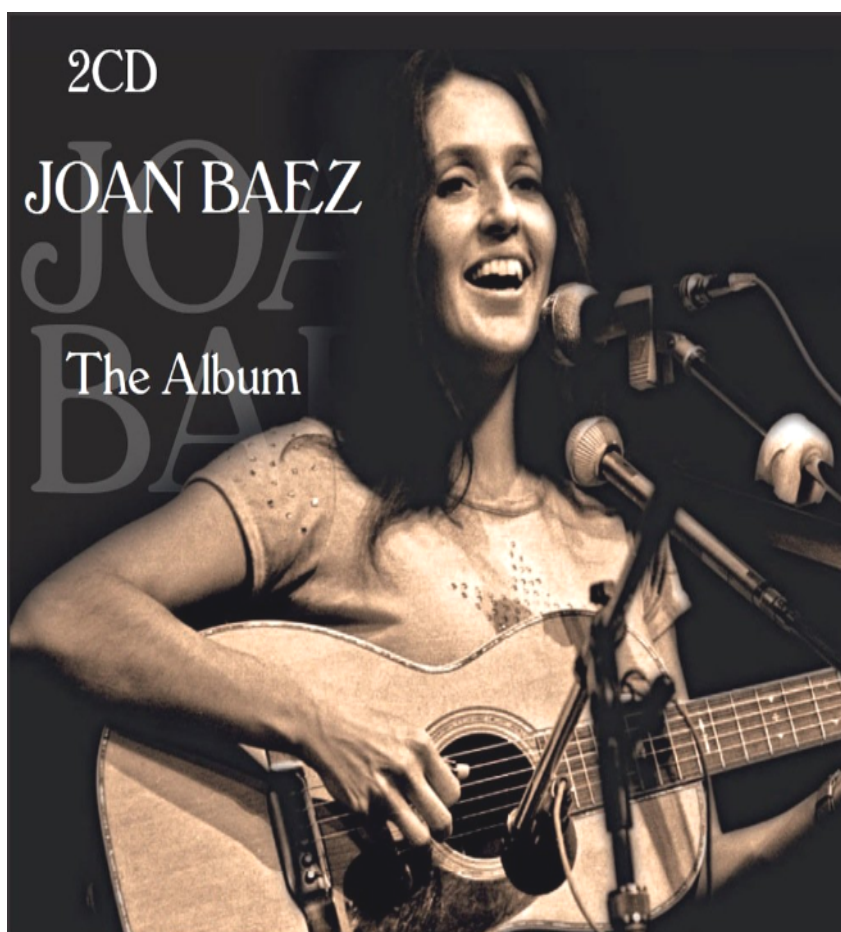
Ainsi, Jean-Jacques Rousseau (1778), écrit dans « fragments sur la guerre » : « Si l'inimitié mutuelle venait de notre nature, alors, l'homme s'affligerait à la naissance de ses propres enfants ou bien tuerait quelqu'un d'endormi ». Les guerres ne proviennent pas de la nature mauvaise des personnes, des particuliers ou des citoyens. Elles sont le fait et le droit des Etats, inventés, créés par les sociétés humaines. L'État, souverain au-dessus de tous les pouvoirs, a seul le monopole de la violence (police, armée) et la capacité à enclencher une guerre de sorte que tout citoyen se doit d'être un soldat si le besoin s'en fait sentir ! La guerre se fait d'État à État et non de personne à personne . Elle concerne donc la vie internationale des Nations « condamnées » à coexister. Seul l'Etat déclare une guerre. Il s'agit d'une continuation de la politique menée jusqu'alors par la diplomatie (usage de la parole, de la discussion, du pourparler. Mais cette parole politique permet aussi bien le dialogue (partenaire, allié) que de faire le lit du différend et de la violence, (ennemi). « La guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » reprendra au XIX^{ème} siècle Clausewitz dans son livre « De la guerre ». S'étriper collectivement est donc le fruit des sociétés humaines et de leur décisions politiques. Incapable de discuter plus

avant, on fait parler les armes , « soit pour conquérir et asservir, soit pour défendre la république contre les empires » (JJ Rousseau : fragments sur la guerre). Dès lors, la guerre est défendue comme l'ultime recours pour défendre une cause juste ! (Poutine se sent dans son bon droit pardi!). Jusqu'à la victoire et forcer l'autre à l'adhésion.

On le voit, avoir la paix , c'est ce qui vient après le chahut, le tumulte, la violence ; ce qui vient après la guerre par la victoire. Mais pas par la défaite ! Le vaincu abandonne provisoirement le conflit qui est mis en sourdine mais n'est pas du tout résolu. Une paix forcée contient un orage en puissance «tout bouillonne d'ire ! » écrivait joliment un certain Jacques Grévin en 1560, (poète et homme de théâtre, lié au mouvement de La Pléiade) . Cet apaisement est bâti sur du sable et n'est qu'une trêve !

Faire la paix par la force ne fait pas taire les armes. La paix est donc d'une extrême précarité comme le bonheur qui ne dure qu'un moment voire qu'un instant.

Si la paix est une quête, c'est surtout une conquête. Cependant, instituer une paix sans fin, une paix universelle dépasse les capacités d'une personne ou d'une nation ainsi que du droit international. C'est le romantisme du pacifisme intégral, incantation sans grande portée. Une galaxie qui va de Jaurès à Mandela, de Romain Rolland à Joan Baez, militant pour conjurer cette violence collective au service des marchands de mort. C'est un procès fait à ces multiples guerres qui n'ont aucune vertu supposée : une école d'énergie, une école d'abnégation, une esthétique militaire, un moteur du progrès technologique, une unité consolidée de la nation...Mais, dénoncer la barbarie guerrière, baisser les armes, «ne pas mourir pour Dantzig ! », plutôt Hitler que la guerre », semble aussi tenable et efficace que le chant du coq sur le lever du soleil. C'est la gestation impossible d'une paix désarmée sur toute la planète et hélas, c'est aussi improbable que de rencontrer un crocodile végétarien ...



Climat : 2025 sera l'année la plus chaude !

Communiqué de FRANCE INFO avec l'AFP (15 décembre 2025)

Par Jean-Luc Herpin

Préambule ,

**Observations et conseils d'un ancien professeur de maintenance des véhicules
de l'Éducation Nationale**

« Je suis âgé de 73 ans, **et pour moi la pire des années, en terme de ressenti climatique est l'année 1976** (j'avais alors 24 ans), avec un déficit en pluie très important. Les éleveurs du Sud Vienne qui n'avaient pas assez de réserve de foin et en plus de mauvaise qualité, importaient de la paille de Normandie pour donner à manger à leur bêtes !

Les conducteurs de véhicule étaient souvent obligés de s'arrêter les journées de pleine chaleur d'été (juillet et août) pour laisser refroidir leur moteur quelque temps...

A l'inverse, les hivers 1985 et 87 ont connu des journées consécutives avec des températures allant jusqu'à **17 degrés au dessous du Zéro**. Le gaz oil gelait dans les systèmes d'alimentation en carburant des moteurs des voitures Diesel, ce qui les empêchait de démarrer ou les condamnait à l'arrêt en pleine circulation.

Les conduites d'eau en cuivre pouvait éclater, même à l'intérieur des maisons.

Les structures tubulaires des mobiliers de jardin ou de passerelle de rivière se déformaient sous l'effet de la congélation de l'eau pouvant être contenue dans les tubes, si ces derniers n'étaient pas prévus de trous de vidange et de ventilation.

**C'est depuis ce temps là, que les constructeurs d'automobiles ont prévu
sur les véhicules des systèmes de réchauffage
et de recirculation du carburant, plus rapides et plus efficaces.
Tandis que les fournisseurs de carburant ont abaissé
le point de gélification (paraffinage) du gaz oil.**

De plus, les systèmes de préchauffage et les chambres de combustion des moteurs ont été modifiés. **Aujourd'hui même sur un véhicule couchant dehors, le démarrage d'un moteur en bon état, doit s'effectuer en moins de 30 secondes, même par grand froid** (avec une batterie bien chargée, en bon état et d'une capacité (Ampères/Heure) bien adaptée. L'intensité de démarrage indiquée sur les caractéristiques des batteries est à prendre en considération lors de l'achat d'une batterie, tout autant que sa capacité.

Et attention à ne pas oublier de mettre un produit lave glace avec antigel à moins 20 degrés. Sinon, en roulant et en actionnant votre lave glace, **vous risquez de voir votre par-brise s'opacifier d'un seul coup et rendre la route invisible**. Vous risquez alors de paniquer par cette insécurité soudaine. »

le communiqué de FRANCE INFO avec l'AFP (15 décembre 2025)

L'année 2025 figure parmi les cinq, les plus chaudes jamais enregistrées en France

La température moyenne sur l'année est estimée à "environ 14,0°C, **soit une anomalie de +1,0°C**" par rapport aux normales entre 1991 et 2020.

Conséquence du changement climatique: **2025 figurera parmi les années les plus chaudes enregistrées en France**, comme l'ont déjà été 2022, [2023](#) et 2024, selon un bilan provisoire publié lundi 15 décembre par Météo-France. La température moyenne est estimée à "environ 14,0°C, *soit une anomalie de +1,0°C par rapport à la normale 1991-2020*", précise l'institut de prévisions.

Sans battre de record, **cette année 2025, devrait se classer au 4^{ème} ou au 3^{ème} rang des années les plus chaudes en France depuis le début des mesures en 1900**, derrière les années 2022 et 2023, et devant 2024, ajoute Météo-France. *"On reste sur cette tendance" liée au réchauffement climatique, "où les dix années les plus chaudes sont postérieures à 2010, et les trois années les plus chaudes sont postérieures à 2020"*, a souligné Virgine Schwarz, PDG de l'agence météorologique.

Une "évolution rapide de notre climat"

Au niveau mondial, 2025 est en passe de devenir la deuxième année la plus chaude jamais enregistrée, quasiment au même niveau que le record de 2023, selon les données de l'observatoire européen Copernicus. En France, l'année a été marquée par *"anormalement élevée"*, en mai, juin, août ou encore novembre et début décembre.

"Un jour sur deux a enregistré une température au-dessus de la normale de saison contre un jour sur cinq seulement sous la normale, signe de l'évolution rapide de notre climat", note Météo-France. Les records de chaleur ont été dix fois plus nombreux que les records de froid, ajoute l'agence.

Concernant les précipitations, après une année 2024 particulièrement pluvieuse, 2025 a été proche de la normale.

**Merci à tous nos adhérents et amis qui font vivre
notre AÉSS (amicale de l'énergie solaire et solidaire)
et qui animent nos manifestations.**

**Grand merci également, à tous nos soutiens
qui contribuent à la bonne marche de notre association :
mairie de Mignaloux-Beauvoir, Espace Mendès France, médiathèques, BNF,
élus du Conseil départemental de La Vienne,
commerçants et artisans,...**

**Merci à nos sponsors qui nous aident à survivre malgré une conjoncture difficile
et un avenir peu éclairant !**

Différents types de fours solaires

par Jean-Luc Herpin

Nous pouvons distinguer trois familles de fours différents pour la cuisson des aliments :

- 1) les fours solaire type « BOÎTES » ;
- 2) les fours solaires PARABOLIQUES :
- 3) les fours à TUBE SOUS VIDE

1) les fours type « Boîtes »

Généralement réalisés en bois, la fabrication de ces fours est à la portée de tout bon bricoleur. **C'est un bon départ pour s'initier à la cuisson solaire.** Cependant si ces fours « boîtes » fonctionnent bien l'été, la cuisson reste lente à la mi-saison, car l'effet de serre est moins important. La boîte constitue l'enceinte fermée comme pour un four. La température peut y monter jusqu'à 130 degrés. Les aliments à cuire seront placés dans une marmite en tôle. La vitre du plan incliné permet de visualiser l'avancée de la cuisson sans ouvrir la porte du four.

Ce four convient aussi pour la **stérilisation des bocaux.**



*Four solaire
type
« triangle
démontable »
(Plan :
asso INTI)
Photo :
Jean-Luc
HERPIN*



2) les fours solaires paraboliques

La concentration des rayons solaires est obtenu par la forme de la parabole qui renvoie les rayons vers un point appelé « **foyer** ».

C'est à cet endroit précis que sera placé la marmite.

(de préférence en fonte pour une meilleure répartition de la chaleur).

La température pourra atteindre 250 degrés et même plus.

On y cuira un poulet en une heure comme dans un four traditionnel !

Nous réalisons notre four parabolique de 140 cm de diamètre

(Le Mignalien 140 SFF)

au cours de stage ouvert à tous, sur réservation.

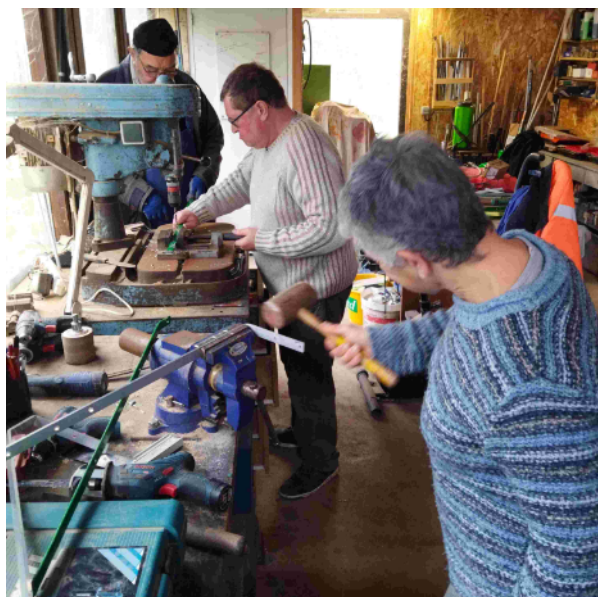


Photo :
Jean-Luc
HERPIN



Chaque stagiaire fabrique manuellement les différents éléments, en mettant la main à la pâte !

Puis l'assemblage est réalisé sur place dans nos ateliers à La Vallée des Touches.

**Tout ça dans une ambiance conviviale avec dégustation du repas
cuit au four solaire bien entendu !**



3) Four solaire à tube sous vide

par Jean-Luc Herpin

Ce système est le seul four de cuisson solaire qui **permet de cuire des aliments, même en présence d'une couverture nuageuse !**

Le four à tube sous vide est aussi utilisé pour **la stérilisation des bocaux**, pour le **chauffage de l'eau sanitaire**, ou pour le **chauffage des bâtiments**.

Les tubes peuvent être **placés en toute position** ce qui leur confère une grande souplesse d'emploi pour leur donner la bonne orientation en fonction de la hauteur du soleil et de notre position sur terre entre pôle et équateur.

Il existe des **tubes de grandes longueurs** (voir ceux utilisés pour le **chauffage des bâtiments de l'Assemblée Nationale à Paris**) et de **diamètre important** voir celui utilisé au restaurant de Marseille (Le Présage) pour cuire les repas.

Avec notre association A.É.S.S. nous allons lancé en 2025, **la conception et la fabrication d'un four solaire à tube sous vide pour une application familiale** de puissance identique à notre four solaire parabolique « Le Mignalien 140 SFF », en partenariat avec « l'atelier du soleil et du vent ».

Rappel : Le cuiseur solaire à tube sous vide, est une technologie prometteuse pour la cuisson solaire. Même en présence de nuages, la température à l'intérieur du tube peut monter à 250°, voire 350°.

Le cuiseur à tube sous vide est constitué principalement d'un **miroir réflecteur cylindro-parabolique** qui renvoie les rayons solaires vers l'**intérieur du tube à double parois**, situé à la focale. La chaleur est enfermée dans le tube et reste **isolée grâce au vide réalisé** entre les deux parois du tube en polycarbonate. Ses performances de cuisson sont remarquables. La température monte très vite à l'intérieur du tube jusqu'à 300 degrés voir plus. Et ceci même par ciel couvert.

Le four à tube sous vide permet de cuire même par temps nuageux. Différents modèles de fours à tube sous vide, plus ou moins grands, sont commercialisés.

Retrouvez plus de détails sur notre site.

<https://four-solaire-solidaire.net/>

Et si vous êtes intéressés pour en construire un, avec nous en stage, faites nous signe.



Nous allons organiser des nouveaux stages en 2025 et 2026 en complément de ceux d'auto fabrication de fous solaires familiaux paraboliques « Le Mignalien 140 SFF »

Stage d'auto construction de cuiseur solaire à tube sous vide, à usage familial et à bas coût *par J-Luc Herpin*

Fort de nos expériences de cuisson solaire sur différents types de fours solaires et nanti de nos compétences en construction de fours solaires paraboliques, nous allons organiser des stages de construction de cuiseur solaire à tube sous vide, à usage familial et à bas coût avec ossature en bois.

Si vous êtes intéressés pour participer à ces stages, contactez-nous le plus rapidement !



Démonstration de cuisson solaire à Mignaloux-Beauvoir, place de l'église pour la 3^{ème} fête du soleil en juin 2024 *Photo Jean-Luc Herpin*

Stage de fabrication en partenariat avec l'association « L'Atelier du soleil et du vent » le 1^{er} Février 2025



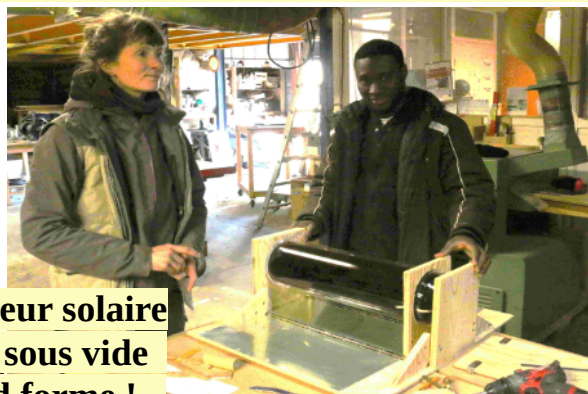
Découpe des plaques miroirs



Fabrication du bâti en bois et installation du tube



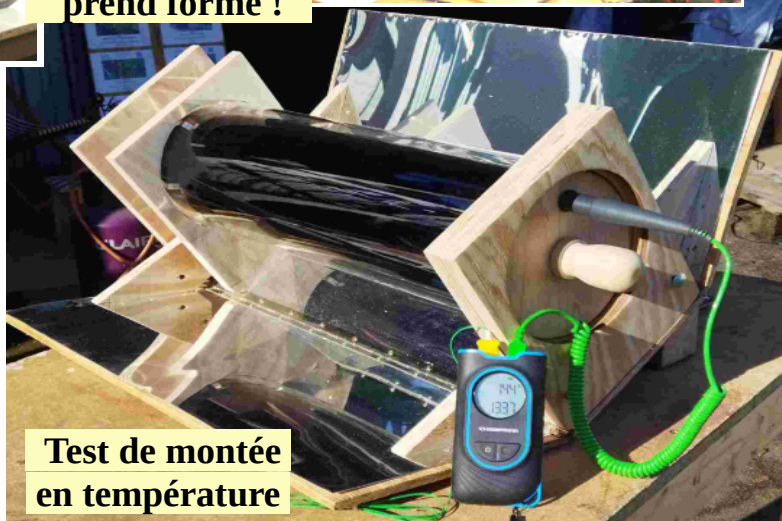
Montage des tiroirs de cuisson en inox alimentaire



Le cuiseur solaire à tube sous vide prend forme !



Le cuiseur refermé. Les miroirs latéraux font office de coffre de protection.



Test de montée en température

Le séchage des aliments au solaire

par Jean-Luc HERPIN

En pleine saison de ramassage de fruits, beaucoup se perdent, faute d'être transformés et conservés dans de bonnes conditions !

Le séchage au solaire offre une bonne solution de conservation des fruits sans altérer leur qualité.

*Autrefois, sur les bateaux à voile, avec des traversées qui duraient plusieurs mois, les marins embarquaient des tonneaux de « **poires tapées** ». Il s'agissait de poires que l'on faisait sécher dans les fours à pain, après la cuisson du pain, lorsque la température du four était descendue au dessous de 50 degrés. Une fois que les fruits avaient perdu leur eau, on les tapait pour les empiler dans les tonneaux. D'où le nom de « poires tapées ». Cette tradition est conservée à Rivarennnes (Indre et Loire).*

Pour sécher des fruits, deux règles principales sont à respecter pour conserver toutes les vitamines du fruit :

- **ne pas exposer les fruits directement au soleil**
- **garder une température inférieure à 50 degrés.**

De ce faite, pour que les fruits perdent au moins 85 % de leur eau, il faut compter au moins une journée pour sécher le fruit, suivant sa teneur de base en eau et suivant l'ensoleillement. Les tomates, par exemple seront bien plus longues à sécher. Il est conseiller de les presser avant de les mettre dans le séchoir pour leur faire perdre une partie de leur eau.

Un fruit bien séché peut se garder plusieurs années en le mettant dans un bocal en verre dans lequel on aura glisser un peu de riz.

Un fruit séché en respectant ces conditions gardera toutes ses saveurs, ses vitamines, ses enzymes et ses valeurs nutritives. Il peut être légèrement réhydrater avant sa dégustation.

Pour faciliter le séchage, dont l'évaporation de l'eau du fruit, il faut le couper en tranches minces de 2 à 6mm et bien les répartir sur les claies en grillage inox alimentaire, tout en commençant par les claies du haut.

L'air chauffé dans la première chambre arrive au dessus de la chambre des fruits. Elle se charge de l'eau des fruits et devient plus dense. Alors naturellement elle descend à travers les autres claies.

Pour permettre la circulation naturelle de l'air dans le séchoir, la chambre haute va réchauffer l'air qui naturellement s'élèvera vers la sortie haute, créant ainsi un courant d'air chaud naturel dans le séchoir.

Petite astuce : les bananes qui sont très sucrées ont tendance à coller à la claie. Pour éviter cela, je les coupe dans le sens de la longueur et dans un premier temps je les fait sécher sur leur peau.

Attention, a ne pas introduire dans le séchoir des fruits véreux. Car vous risqueriez d'être envahi rapidement par des êtres indésirables...

Nous avons sélectionner les séchoirs en bois d'Henri BOON qui sont d'une conception simple et peuvent être reproduits. Il existe trois tailles différentes.

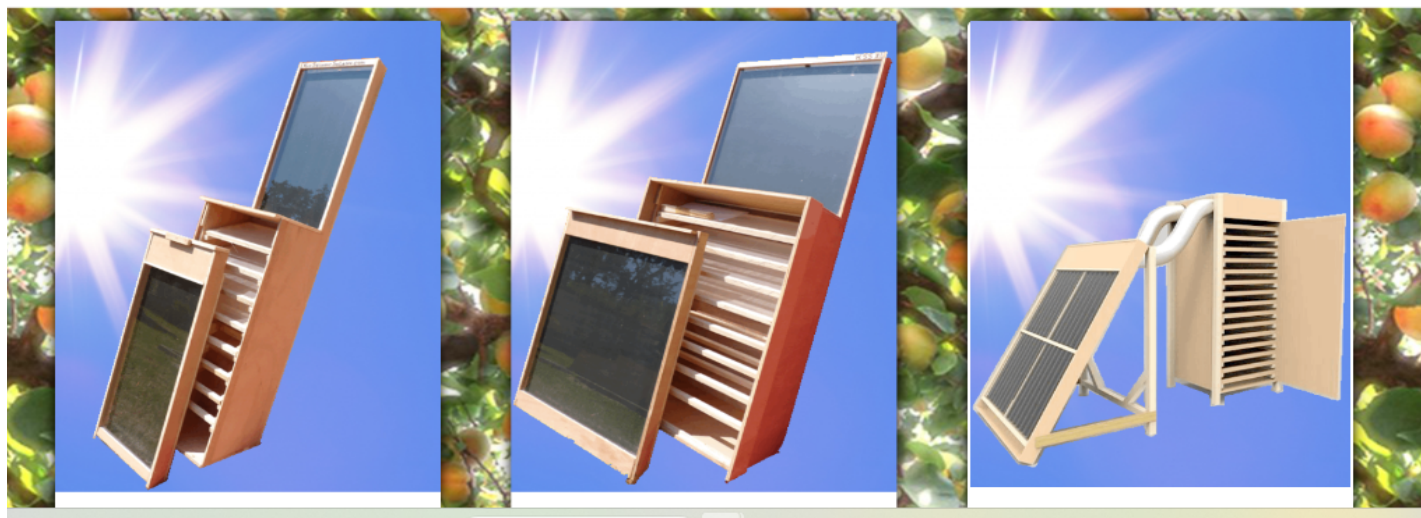
[Accueil](#)[Séchage](#)[Fruits Séchés](#)[Valeur Nutritionnelles](#)[Actus](#)[Contact](#)

Schéma du principe de circulation de l'air chaud pour le séchage.



Séchoirs solaires KSS fabriqués par Henri BOON

KIT SECHOIR SOLAIRE

Séchez et conservez
vos fruits toute l'année!

100% écologique
100% économique



 Commandez le séchoir sur 



Dispositions des fruits coupées en ships
sur les claies, ici des pommes.



Énergies renouvelables

fiche d'inscription stage

A.E.S.S Amicale de l'énergie solaire et solidaire

1662 route de la vallée des Touches

86550 Mignaloux Beauvoir

(33) 06 85 80 94 13 four.solaire.solidaire@gmail.com

<http://www.four-solaire-solidaire.net>



Fiche d'information et d'inscription pour STAGE 2025 :

Auto-construction du cuiseur solaire « le Mignalien 140 SFF »

(à renvoyer complétée et signée à l'adresse ci-dessus, accompagnée du règlement)

Objectif du stage: Apprendre à construire un cuiseur solaire parabolique à usage familial en aluminium, assemblage boulonné, sans soudure.

Durée : - maximum trois jours de 8h30 jusqu'à finalisation vers 18h.

Règlement et confirmation d'inscription :

Le prix du stage, comprenant toutes les fournitures de matière, est de **540€ (prix de 2025/2026) + adhésion à l'AESS 45€ (année civile)**

Le règlement est à faire au moins 15 jours avant le début du stage par virement ou chèque à l'ordre de **A.E.S.S. amicale de l'énergie solaire et solidaire**. *La livraison n'est pas incluse et fera l'objet d'un supplément le cas échéant. De même, si emballage spécial pour four démonté et si le four doit être livré en kit.*

Certains éléments du four seront éventuellement en matériaux alu ou fer de ré-emploi.

Les périodes de stage envisagées :

- 1er stage 2026: **1^{er} semestre 2026**

- stage suivant: **dates à définir suivant les inscriptions !**

Caractéristiques du cuiseur solaire

« Le Mignalien 140 SFF »

- diamètre de la parabole : 140 cm
- puissance environ 700Watts
- 24 réflecteurs en tôle aluminium anodisée de fabrication allemande
- structure porteuse, en profilés plats d'aluminium, boulonnés, sans soudure.

(les éléments linéaires peuvent être proposés en matériaux de 2ème main)

- une étagère latérale, côté droit, permet de poser la marmite. Elle facilite aussi le déplacement du four ou sa réorientation en fonction de l'évolution de la position du soleil ; deux petites roues, côté gauche, facilite aussi les déplacements * la puissance nominale maxi a été déterminée par une insolation de 750W/m²



Je soussigné,

Accepte les conditions du stage et m'inscrit à la cession du :

Adresse : _____

Tel : _____ Courriel : _____

Règlement par : virement ? Chèque ? La somme de 585€ 540€ stage + adhésion 45€ (2026)

Signature : précédée de la mention

« lu, bon pour accord d'inscription »

Carte d'ensoleillement en France .

Dans notre région Nouvelle Aquitaine, la zone de La Rochelle, avec 2331 heures d'ensoleillement par an, est particulièrement prisée par les français !



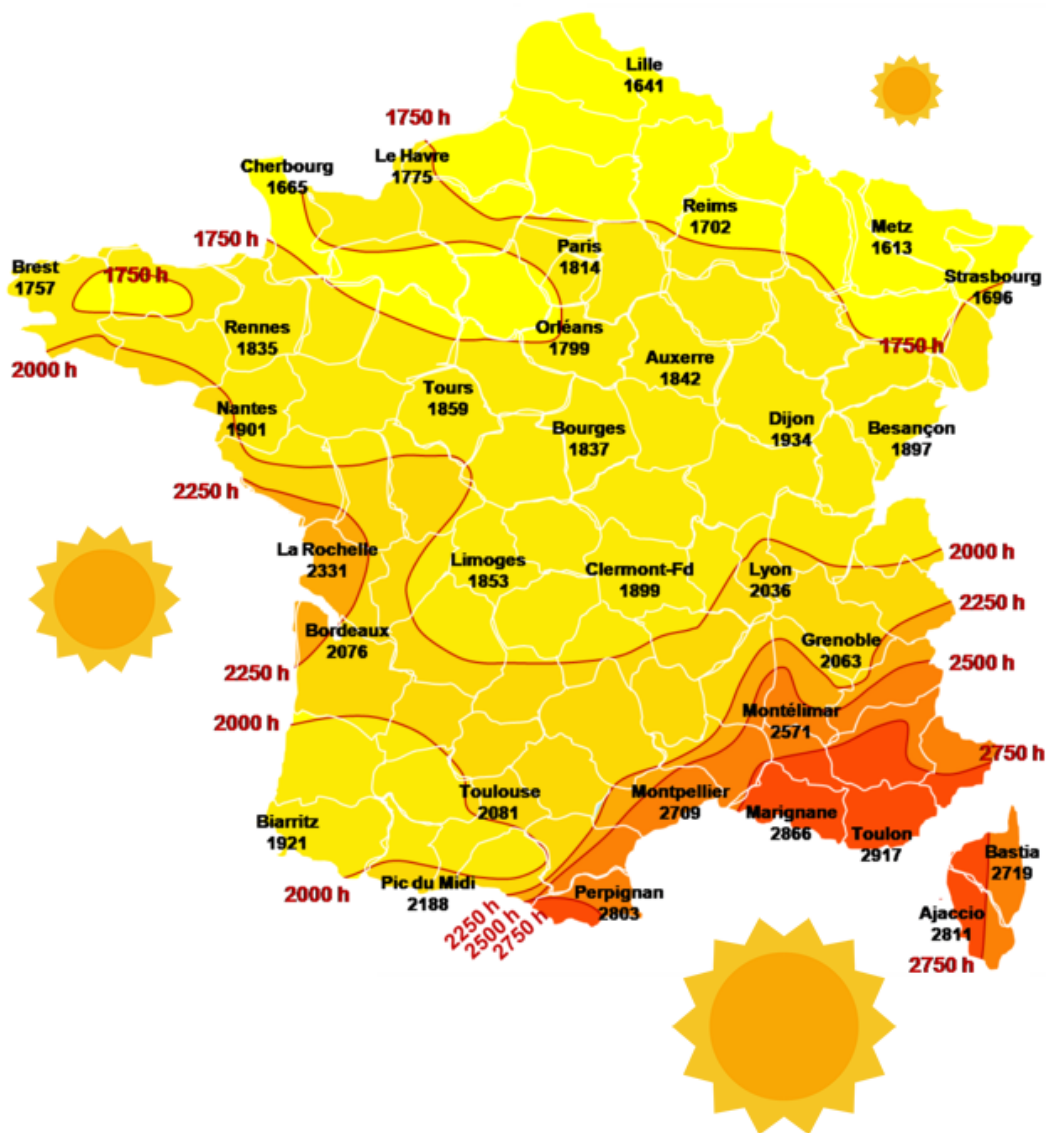
Cependant, le séchage solaire et la cuisson solaire peuvent être réalisés dans de bonnes conditions les 3/4 de l'année sur le territoire français.

A titre d'exemple, à Mignaloux-Beauvoir (Poitiers sud Est), **début mars, nous avons cuit un poulet, en seulement une heure, façon « basquaise »**,

dans une marmite fonte, placée dans notre four solaire parabolique .

dés que le soleil pointe au dessus des arbres au Sud du terrain.

En cas de présence nuageuse permanente, il faudra privilégier la cuisson dans un four solaire à tube sous vide (Page 21 et 22) .



Carte d'ensoleillement - France - PanoSolar.com

« On a tourné » avec France 3 Nouvelle Aquitaine à La Vallée des Touches de Mignaloux-Beauvoir

*AÉSS, Amicale de
l'énergie solaire et
solidaire*



Photo : Loïc Bonneville AÉSS

Pas moins de 6 techniciens, journalistes et un drone assistaient **Colyne RONGERE** la journaliste et dynamique animatrice de l'émission de France3 Nouvelle Aquitaine pour les besoins de la série documentaire « Se Réinventer ». « Cuisiner autrement avec les fours solaires » était le fil conducteur de cette nouvelle émission qui sera diffusée un dimanche matin à 10h30. L'infatigable président Jean-Luc Herpin, entouré d'une bonne partie de l'équipe de bénévoles, ont présenté leur four solaire parabolique phare « Le Mignalien 140 » (140 comme le diamètre de la parabole), fabriqué en stage d'auto-construction, déjà à 12 exemplaires. L'animatrice a même « pris les manivelles de la perceuse », guidée par Lionel et Florent, pour usiner une barre d'aluminium, qui entre dans la fabrication du bâti de ce four. Une association allemande fournit les 24 miroirs en tôle d'aluminium qui permettent la concentration de l'énergie solaire vers la marmite où la température peut monter jusqu'à 300 degrés. « On peut cuire un poulet sauce basquaise en moins d'une heure comme dans un four classique » précise Jean-Luc. L'équipe de France 3 NA a pu constater cette température « solaire » en passant la main à proximité de la marmite, au « foyer » de la parabole. Elle a été convaincue que cette cuisson se fait sans consommation d'énergie fossile et sans pollution !

L'équipe de bénévoles de l'AÉSS a aussi présenter son dernier né le grand four solaire à tube sous vide qui sera prochainement proposé lui aussi en stage. « Ce four bien moins encombrant que le parabolique permet également de cuire un poulet ou son équivalent même par temps couvert ».

Enfin, l'équipe de tournage a découvert les séchoirs solaires à fruits d'Henri Boom.

Fort de ses compétences acquise en 12 ans de fabrication, l'AÉSS veut persévérer en créant un « centre de recherche, développement et production de fours solaires », avec son pendant à Saint Louis du Sénégal.

L'association invite la population à « toucher de près » ses fours solaires, et à s'inscrire au stage, ou acheter un four lors d'un we portes ouvertes des 13 et 14 décembre. Les visiteurs pourront aussi découvrir et acquérir à titre promotionnel le N°20, dernière publication du bimensuel « La gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne »

Tout renseignement : Jean-Luc Herpin,
président AÉSS, 06 85 80 94 13 canton86320@orange.fr
et site internet www.four-solaire-solidaire.net



Photo : Loïc Bonneville AÉSS

Légende de la photo, de gauche à droite :

Gaëlle SAVIGNY (France3, directrice de production, La Distillerie) ;
Colyne RONGERE (France3, journaliste et animatrice «Se Réinventer»);
Jean-Luc HERPIN (AÉSS, président); **Francis** (AÉSS, secrétaire); **Florent BRION** (AÉSS, vice-président); **Lionel BEAUFILS** (AÉSS, conseiller technique);

Manquent sur la photo :

Loïc BONNEVILLE (AÉSS, reporter photos, derrière l'objectif);

Arame TALL (AÉSS, secrétaire adjointe) ;

Almamy SYLLA (AÉSS, membre actif polyvalent)

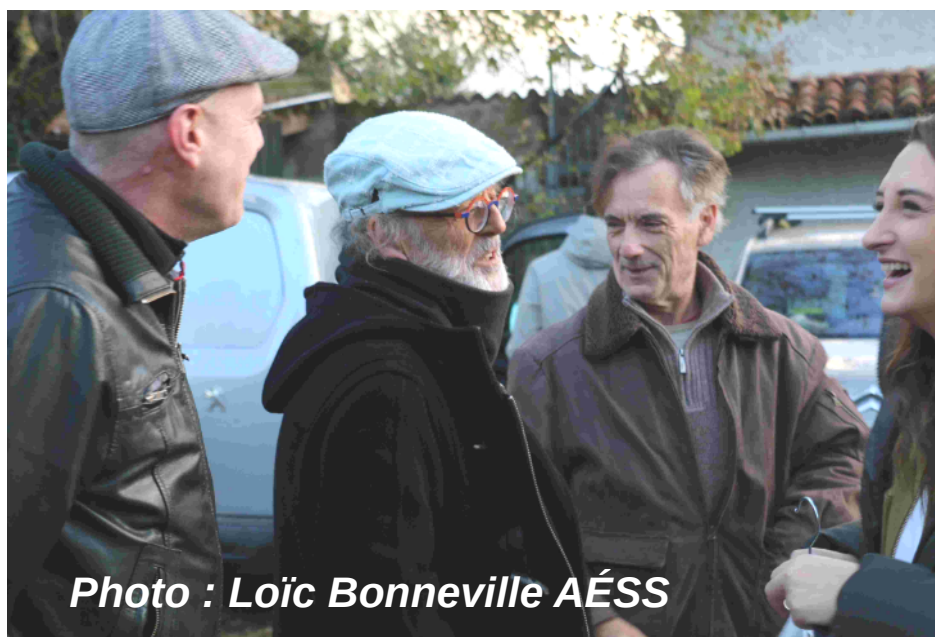


Photo : Loïc Bonneville AÉSS

**La diffusion sur France 3
Nouvelle Aquitaine du
reportage
sur la cuisson solaire de
l'émission "Se Réinventer
en Nouvelle-Aquitaine"
consacrée
aux modes de cuisson
plus verts sera diffusée**

**le 25 janvier 2026 à 10h20
sur FRANCE 3 Nouvelle-
Aquitaine**

**et le même jour à 18h45
sur France 3 Noa.**

L'A.D.V.I.enne

Amicale de Défense des Victimes d'Incontinence
en Vienne et Nouvelle Aquitaine



A.D.V.I.enne et NA

Amicale de Défense des Victimes
d'Incontinence
en Vienne et Nouvelle Aquitaine

***Hommes et femmes sont concernés par l'incontinence
à un moment de leur vie et sans se faire inviter
(25% de la population seraient concernés).
Elle arrive par accident
ou par dysfonctionnement,
et affecte la vie privée
et l'environnement des personnes concernées.***

**Ne restez pas isolés
avec vos fuites urinaires.**

Rejoignez-nous pour en parler !

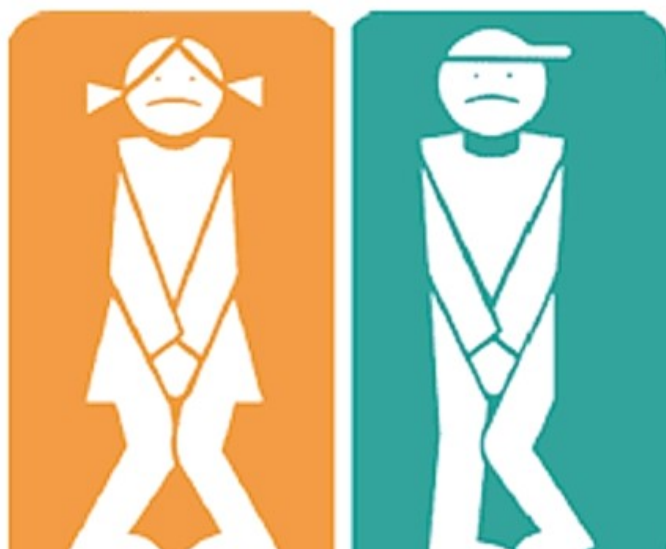
**Une solution existe certainement pour résoudre
vos problèmes si désagréables de
débordement !**

**Pensez à adhérer. Plus nous
serons nombreux plus nous
serons forts !**

**Adhésion :
personne seule 10€**

Couple ou famille 20€

**Par chèque à l'ordre de
ADVienne
A adresser au trésorier**



Objectifs de l'A.D.V.I.enne

*Elle peut être la cause de perturbation
de la vie de couple, sentimentale, sexuelle...*



A.D.V.I.enne et NA
Amicale de Défense des Victimes
d'Incontinence
en Vienne et Nouvelle Aquitaine

Notre association à pour but :

- 1) de faire rencontrer hommes et femmes souffrant d'incontinence et leur entourage pour partager le vécu de chacun(e) car la solidarité et la bienveillance sont un réel atout pour rompre l'isolement engendré par cette incontinence. (*Groupe de paroles*)

- 2) d'être à l'écoute de ces personnes, afin de recueillir leurs besoins, de les aider au mieux en leur fournissant conseils pratiques, via différents supports de communication, pour les informer sur les techniques de soins, sur le matériel de protection, sur les professionnels de santé spécialisés (Urologue, Gynécologue, Néphrologue, Kinésithérapeutes, Ergothérapeutes, Psychologues, Infirmiers...).

- 3) d'organiser des manifestations grand public pour libérer la parole afin de lever le tabou sur l'incontinence, pour promouvoir la recherche, et pour œuvrer à la prise en charge des soins liés à l'incontinence.

(Cette pathologie a des conséquences psychologiques et financières importantes dans le quotidien des personnes atteintes et pour leur entourage).

- 4) de faire pression ensemble pour que la vie des incontinents(es) soit plus facile: achats collectifs des protections; contacts avec les fabricants et les distributeurs des protections pour les inciter à adapter vraiment leurs offres et pour promouvoir les protections réutilisables.

- 5) Inciter les élus et les décideurs à installer un nombre plus important de toilettes publiques, plus ergonomiques et plus hygiéniques, adaptées à toutes et à tous.

A.D.V.I.enne

**Amicale de Défenses des Victimes d'Incontinence en Vienne et
Nouvelle Aquitaine**

Contact : Jean-Luc Herpin *Président*

06 85 80 94 13 canton86320@orange.fr

1662 rte Vallée des Touches

86550 Mignaloux-Beauvoir

Serge Duverger *secrétaire* **06 66 81 10 18**

RNA : W86 30 12 439 JO : 17 avril 2025

Connaissez-vous l'A.I.R.P.C. ? *Amicale des Insuffisances Respiratoires du Poitou-Charentes*

Ne restez pas seul face à votre assistance respiratoire, votre apnée du sommeil ou votre BPCO (Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive) ».

Nous pouvons échanger nos expériences de vie avec votre respirateur ou tout autres appareils respiratoires à oxygène.

L'AIRPC peut aussi vous soutenir et vous aider dans vos démarches...

Nous pouvons vous informer sur vos droits, sur les lois et les réglementations concernant nos pathologies.

Nous éditons aussi notre propre revue « A pleins poumons »

Nous organisons aussi des moments de convivialité, des voyages touristiques où tous nos adhérents et les accompagnants se retrouvent dans la bonne humeur.

L'A.I.R.P.C. c'est tout cela et bien plus encore !

Rejoignez -nous !

Présidente : Marie-Christine Philippard,

**Siège dans les Deux-Sèvres à Échiré,
 (1 place de l'église).**

Tel . 06 46 13 21 15

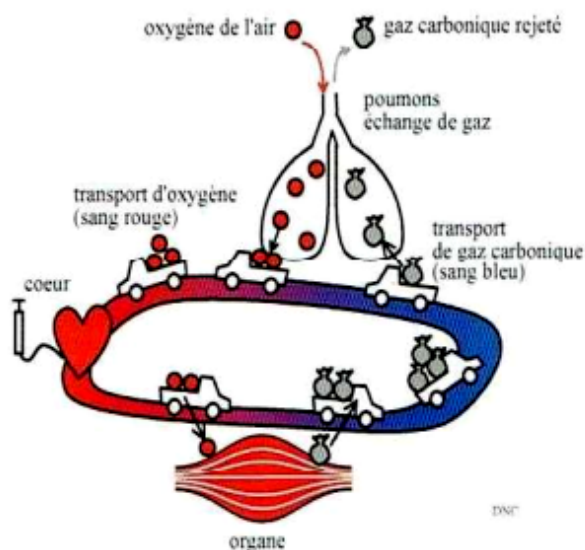
courriel mariemirianne@gmail.com

Généralités sur le système respiratoire

Pour rester en vie, penser, bouger, digérer, faire battre notre cœur... Notre organisme a besoin d'énergie fabriquée dans toutes nos cellules à partir de deux éléments indispensables : les aliments et l'oxygène.

La fabrication de cette énergie entraîne la production de gaz carbonique, déchet qui doit être éliminé. C'est la respiration qui assure l'entrée de l'oxygène et la sortie du gaz carbonique.

C'est le sang qui assure le transport par l'intermédiaire des globules rouges (représentés par des camions).



L'organisme sait stocker les aliments mais ne sait pas faire des réserves d'oxygène. Nous devons respirer sans cesse pour rester en vie.

Un manque d'oxygène affecte toutes nos cellules et rapidement tout l'organisme souffre.

L'accumulation du gaz carbonique est dangereuse si elle acidifie le sang (Ph inférieur à 7.40)

A.D.M.D. Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité

<https://www.admd.org/>

ADMD Ecoute : 01 48 00 04 92



Hommage à Luc Bonet :

C'est avec une très grande tristesse que les adhérents de l'A.D.M.D. de la Vienne et des Deux Sèvres viennent d'apprendre, le décès de Luc Bonet, notre délégué départemental de l'ADMD 86 et 79, le 7 décembre 2025 au CHU de Poitiers

C'est quelqu'un que nous apprécions tout particulièrement. Il avait repris avec brio les commandes de notre délégation de La Vienne et des Deux-Sèvres. Il savait expliquer calmement et convaincre du bien fondé de l'A.D.M.D., **de la nécessité d'écrire ses « directives anticipées » tant qu'on est en bonne santé.** Il avait une grande écoute et avait le sens de l'organisation associative. Il évitait que nos réunions tournent en rond. Avec lui nous perdons un ami et un délégué dynamique. Nous transmettons nos sincères condoléances à sa compagne, à ses proches et à ses nombreux compagnons de lutte. **Adieu l'anarchiste !**

Selon sa volonté il a été incinéré le lundi 15 décembre à Poitiers.

Présentation de l'A.D.M.D. par la vice présidente Elsa WALTER

Elsa Walter est la nouvelle vice-présidente nationale de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité, chargée de la solidarité et de l'entraide.

Ancienne bénévole dans un service de cancérologie, membre du groupe de réflexion « **Les mots de la fin** » initié par le ministère de la santé, elle a participé aux travaux de la Haute Autorité de Santé sur l'aide à mourir.

Elle est l'autrice du livre "[À vous je peux le dire](#)".



Le message d'Elsa

Chers adhérents,

La solidarité et l'entraide sont le cœur vivant de l'ADMD : elles incarnent chaque jour notre engagement pour que chacun puisse mieux mourir et choisir une fin de vie qui lui ressemble vraiment.

Structuré en 2025, le Pôle Solidarité et Entraide (PSE) s'appuie sur 300 bénévoles – écoutants, soignants, juristes, représentants des usagers – qui accompagnent très concrètement les adhérents comme les non-adhérents, personnes malades ou proches, en offrant soutien, information et médiation pour faire valoir leurs droits et faciliter leurs parcours.

Avec l'évolution des pratiques médicales et des attentes de la société, nous constatons que les besoins d'accompagnement des personnes malades et de leurs proches évoluent chaque jour – et demain plus encore lorsqu'une loi sur l'aide à mourir aura été promulguée. Ce mouvement est enclenché, indépendamment des incertitudes politiques : notre manière de soutenir, d'informer et d'accompagner devra s'adapter et se renforcer pour permettre à chacun de rester acteur de sa fin de vie. Dans un contexte où certaines organisations opposées à l'aide à mourir occupent de longue date le terrain de l'accompagnement au chevet des malades, il nous revient de rééquilibrer les choses : **l'ADMD accompagne dans la neutralité et le respect de toutes les volontés, et sa place est d'autant plus déterminante pour faire vivre une solidarité réellement fidèle aux choix des personnes.**

Car la solidarité est ce qui rend effectifs les principes d'autonomie et de dignité, et ce qui permet de traduire, dans la pratique, le droit à une mort choisie – quel que soit ce choix. Dans cette dynamique essentielle, la frange progressiste de la société civile a un rôle déterminant à jouer et l'ADMD, qui se tient auprès des personnes malades depuis 45 ans, entend y prendre toute la place qui lui revient.

Nous sommes à vos côtés.

Amicalement,

Elsa Walter

Vice-présidente de l'ADMD

« L'ADMD Écoute » est le principal accès à la solidarité et à l'entraide proposées par l'ADMD à ses adhérents et à leurs proches, qu'ils souhaitent simplement se renseigner ou qu'ils se trouvent en situation difficile de fin de vie – l'ADMD Écoute est une permanence de bénévoles disponibles du lundi au vendredi, de 10 heures à 17 heures.

**ASSOCIATION
POUR LE DROIT
DE MOURIR DANS
LA DIGNITÉ.**

130, rue Lafayette
75010 Paris

Secrétariat
01 48 00 04 16

infos@admd.org



ADMD Ecoute
01 48 00 04 92

Mardi 23 septembre 2023

Gare de Mignaloux-Nouaillé a eu lieu la réouverture de la ligne L24, TER Poitiers-Limoges

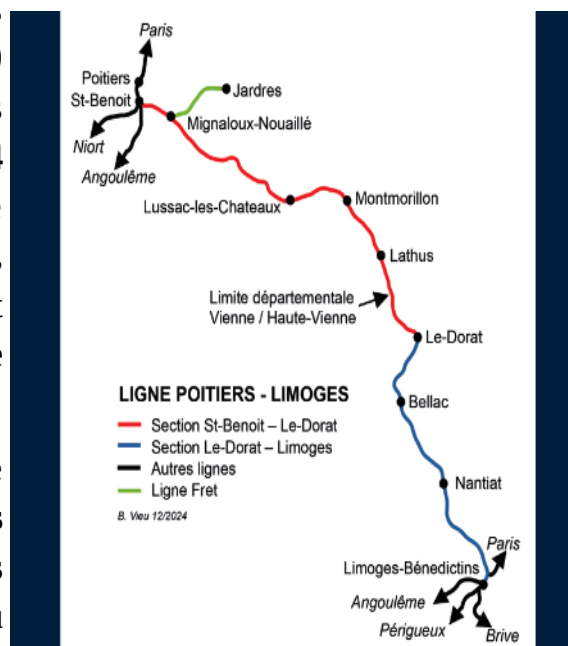
Par Herpin Jean-Luc

Après de longues années de quasi léthargie, avec des trains roulants à seulement 40Km/h et après plus de 10 mois de travaux d'envergure (toutes les traverses en bois ont été changées par des traverses en béton), la **ligne L24** a pris une belle cure de jouvence entre Mignaloux et le Dorat, via Lussac, Montmorillon et Lathus St Rémy, gares qu'elle dessert. Et tous les élus locaux étaient présents pour le voyage inaugural entre la gare de Mignaloux-Nouaillé et celle de Lussac les Châteaux.

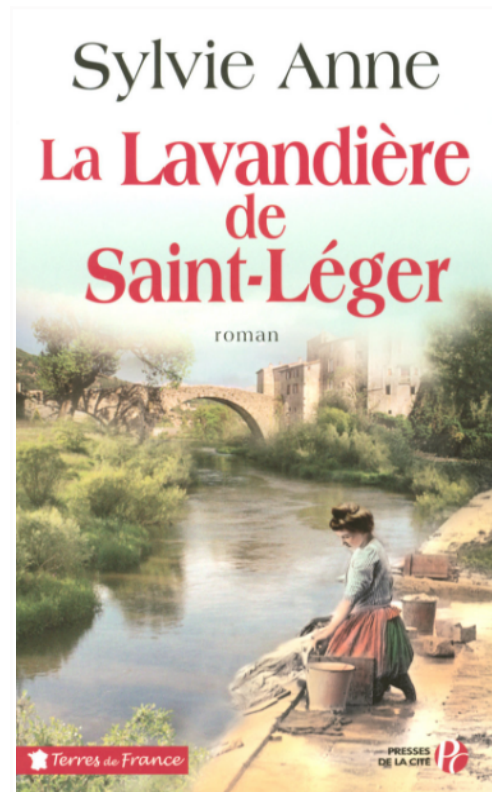
Pour que notre gare joue pleinement son rôle multimodal, il faudra maintenant que les correspondances fonctionnent avec la ligne 11 des bus Vitalis et soient bien synchronisées. Ainsi l'accès au CHU, à l'Université et au centre de Poitiers sera largement facilité sans passer par la gare TGV de Poitiers.

Reste encore à améliorer le chauffage et la climatisation de ces TER qui laissent souvent à désirer. Certains élus ont grelotté de froid pendant le voyage retour, d'autant que la météo était aussi à la pluie.

Le bâtiment de la gare de Mignaloux - Nouaillé avait revêtu des parures inhabituelles !



La lavandière de Saint Léger de Sylvie Anne, *Presse de la cité 2008 (18€50)* par Jean-Luc Herpin



Ce roman nous plonge dans le quotidien d'un village du Limousin dans la région d'Ambazac, à Saint Léger, petite bourgade où il y a quelques filons d'or...

À l'aube du XX^{ème} siècle, les véhicules automobiles commencent juste à poindre leur nez chez les plus nantis. Mais c'est plutôt au rythme et avec le charme des véhicules hippomobiles que le lecteur voyagera dans toute la contrée, avec la jeune orpheline de père, Clarisse Goussaud. Cette jeune et jolie lavandière vivait «muselée» dans le cocon familial, sous l'autorité d'un père alcoolique et d'une mère docile mais protectrice. Lors de son dernier souffle, à la suite d'une chute accidentelle dans un état alcoolisé, et presque inconscient, le père Goussaud confie à sa fille un petit objet brillant qu'il sort péniblement de sa poche pour le glisser dans la main de sa fille comme son seul héritage.

Clarisse comprend rapidement que cette pépite provient de son jardin familial. Une belle aubaine pour elle que de savoir qu'un filon d'or est à sa portée. Et de quoi subvenir à ses besoins, de petite lavandière, gagée dans une famille bourgeoise, mais qui imagine déjà qu'un bel avenir va s'ouvrir devant elle. Surtout que notre jeune villageoise rêve de créer des bijoux qu'elle dessine en cachette.

Alors pour Clarisse démarre la «grande aventure» de sa vie qu'elle va devoir mener seule, son amant de jeunesse ayant été promis à une autre fille du village. Elle devra subir sarcasmes et moqueries pour arriver à ses fins. Mais notre héroïne est bien déterminée à réussir, d'autant qu'elle ne manque pas de séduction, qu'elle mettra à profit au fur et à mesure de ses aventures, à travers cette contrée limousine où le lecteur découvrira avec bonheur la vie d'une autre époque avec ses gens ruraux, ses auberges, ses bars, ses marchés, ses foires et la vie mondaine de Limoges tout proche où Clarisse espère bien trouver les débouchés pour sa future activités de joaillière... Au fil du roman, intrigues, amitiés incertaines et aussi un vrai amour, surgissent au coin des rues et dans les boutiques huppées de la capitale du Limousin..

**Une belle lecture reposante, sans casse tête,
pour qui veut se replonger dans le limousin d'autrefois,
ressemblant à bien d'autres contrées de France !**

D'Annie Duchesne à Annie Ernaux

Évocation de son ouvrage publié en 1983 :
« La place » par F Sénéchaud



Annie Duchesne est native de Lillebonne, petite ville de Seine maritime, en 1940 . Ayant pris le nom d'Annie Ernaux, elle reçoit, 8 ans après Patrick Modiano, le Prix Nobel de littérature, en 2022 .

Quel parcours ! Il est émaillé d'une vingtaine d'ouvrages comme « Les armoires vides » (1974) , « La place » (1983), « L' occupation » (2003), « L'usage de la photo » (2005), « Les années » (2008) ou bien encore « Mémoire de fille » (2016) ! Une vie d'enseignante certes, mais aussi de littérature, nourrie de la question de la mémoire et du quotidien : (Dominique Viat : Le temps et la mémoire , Stock, 2014). C'est une écriture de sa vie, de plain-pied avec ses contemporains, avec son temps et ses réalités actuelles, la province, la jeunesse, le supermarché, la banlieue, la mémoire fragile, la brutalité sociale...

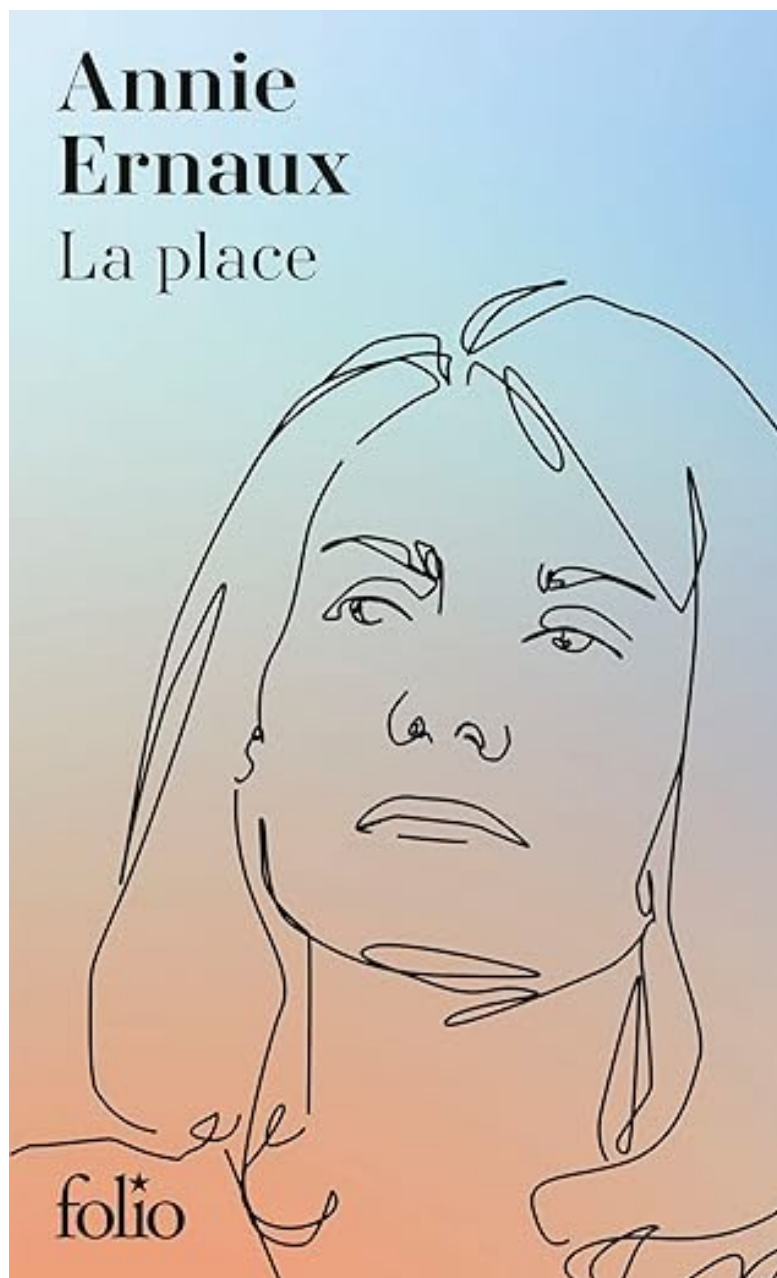
En 1983 , elle publie un court récit sur ses liens distendus et difficiles avec sa famille et surtout avec son père, mort quelque temps après qu'elle a réussi le concours de professeur de lettres modernes à Lyon. Ce livre s'intitule : « La place ».

« Mon père est mort deux mois après, jour pour jour » Ainsi est l'incipit du livre. Pour tout le monde, quelques jours auparavant, la vie allait de soi. Puis un dimanche soir, elle sentit le besoin d'écrire « tout ce que cette mort avait de choquant pour la raison ». Ce phénomène impensable, irreprésentable qui laisse pantois, qui met dans la sidération devant cet exil forcé, cet effacement brutal, cet effacement à jamais des êtres côtoyés. Toute une jeunesse et une vie de labeur, « vivant à peine au-dessus de la misère ». Et puis, également, « toute cette distance venue à l'adolescence entre lui et moi, une distance de classe ». Son père, dès huit ans comme son père est devenu vacher, « gars de ferme », à travailler « la terre des autres, dans le silence des champs ». Après la parenthèse de la guerre (14), il se marie et achète à trente kilomètres du Havre « un café-épicerie, au fond d'une combe où les brouillards y stagnent l'hiver » et pour s'en sortir, « surtout pas de désirs ». Plus tard, à force d'économie, il acquerra un autre café-épicerie, à Yvetot, au sein de la grande ville, non loin de la gare , « un café d'habitues, des buveurs d'avant et d'après le travail ». Peu à peu, ce sera « une aisance gagnée à l'arraché ! » Se débarrasser de la pauvreté, mais aussi « ne plus avoir les gestes et l'allure d'un paysan sans l'être ». Il s'est libéré du patois qui ne lui venait plus aux lèvres quand il parlait aux clients . Certes, avec ma mère écrit-elle « ils ne se parlaient que d'une manière râleuse et forte » n'échangeant que des reproches, des injonctions aboyées parfois, « le ton poli est réservé aux étrangers ».

Très bonne élève, Annie passe le plus clair de sa jeunesse à lire dans sa chambre, ce que son père ne comprenait pas : « A 16 ans, tu devrais gagner ta vie ! » Travailler, c'était seulement travailler de ses mains. Ou bien autre argument : « tu uses ta santé ! » Peu à peu, ils n'ont plus

rien à se dire, mangeant sans parler, se croisant en silence. « J'ai émigré tout doucement vers le monde petit bourgeois », l'écart de culture s'étant agrandi inexorablement. Elle accède à ce qu'elle appelle : la bourgeoisie à diplôme, qui recherche les conversations spirituelles. Son père ressentait bien cette infériorité, incapable qu'il était de se lancer dans une discussion littéraire, politique ou philosophique. C'était proprement inaccessible, n'ayant jamais commercé avec les grands morts, Montaigne, Chateaubriand, Hugo, Proust, Vallès ou bien Loti... Cette vie familiale ne nourrit plus Annie qui trouve que parler de petites choses n'agrandit pas l'esprit, s'éloignant insensiblement de cet univers indigent.

Et puis un dimanche, c'est lui qui s'est éloigné...



Tu ne tueras point

Une nouvelle de Jean-Marie Henrie

Dans la bible, Dieu prescrit à Moïse ses dix commandements. Le « Tu ne tueras point » n'a pas empêché certains de ceux qui croyaient en Lui, d'en venir aux armes meurtrières. Alors! Que « le mécréant » assassine, parfois, n'est guère surprenant. Cependant, tout être humain possède une conscience, même si pour une partie d'entre nous, elle est enfouie sous une couche épaisse de mépris pour la vie d'autrui.

Mon modèle ?

Arsène Lupin. Je monte seul mes opérations de cambriolage. J'agis sans arme...que de la ruse et de la dissimulation. Je me suis fait un nom, je laisse ma carte de visite là où j'exerce. On peut y lire ce surnom de « L'écureuil ». Je le tiens de mon père qui me voyant grimper aux arbres à l'âge de dix ou douze ans, m'avait appelé ainsi. Serait-il fier de moi maintenant ? Je ne le crois pas. Mes parents étaient au bord de la misère et n'ont pas pu s'en sortir. Moi, si ! S'ils avaient survécu, auraient-ils accepté que je leur verse un dividende de mes pirateries ? Dès l'école, j'ai pris le goût du larcin et le « pas vu, pas pris » a toujours fonctionné... jusqu'au jour où le vent a tourné... Pourtant, qui aurait soupçonné le simple coiffeur que j'étais d'accomplir la nuit venue tous ces actes délictueux ?

Ce fut le cambriolage de trop. Donc, minuit, l'heure du crime ! Un peu plus en vérité car les honnêtes se couchent de plus en plus tard. Habillé de noir de pied en cap, entre un platane et un balcon au troisième étage, tendre une corde crochetée au moment où l'horloge de Ste Anne marque deux coups. Traverser, dégondrer, dans l'ombre, silencieusement, au pied de biche, le volet : pas une mince affaire. Opérer une ablation circulaire au carreau de la porte-fenêtre et tourner sa poignée intérieure. Je me suis renseigné : la figure de mode représentant une célèbre marque de parfum est actuellement à Monaco. Il ne me reste plus qu'à piller ce qu'elle a de plus précieux.

- Pas si vite ! Dit calmement l'égérie du mannequinat. Je la reconnais aussitôt que le lustre éclaire la pièce. Elle point.
- Désolée moi-même de vous envoyer en prison !
- Ne le soyez pas !

En même temps que je prononce ces derniers mots, je me glisse à la vitesse d'un rongeur, sous la table basse, soulève cette carapace et lui envoie. Elle lâche en tombant ce qu'elle tient dans chaque main. Je ramasse les deux objets, je la braque, elle est sanguinolente ; je ferme la communication avec le 17 avant que celle-ci débute.

Après l'avoir attachée et bâillonnée, gentleman, je lui dis :

- Je vous ai épargné le risque de me tuer...et moi de même ! Je suis un voleur, pas un tueur ! Gardez vos bijoux ! Une opération mal préparée ne mérite pas une récompense.

Je ferme votre porte d'entrée. Je vais composer le 18 dès que je serai hors d'atteinte. Et si vous êtes bonne nageuse, vous retrouverez votre revolver dans le fleuve... et votre portable sur Vinted. Adieu ! Je repars, mais cette fois-ci à la Tarzan sur sa liane. Je remballe la corde et je m'éclipse... C'est décidé, je mets un terme à ma carrière de cambrioleur. Je n'ai pas laissé ma carte de visite, je suis vexé, ce n'était pas glorieux. Heureusement, j'ai de quoi subsister pendant un long moment... C'est très immoral, je sais...

Départ d'ici quelques jours avec tout mon pactole pour... Chut ! Destination secrète au cas où ces lignes seraient lues par un délateur. Si un jour je suis appréhendé, sachez par avance que je n'ai dépouillé, tel un Robin des bois, que des personnes très aisées. De plus, je donne une partie à des œuvres humanitaires. Je suis un ex-voleur mais ne suis ni un menteur, ni un tueur. (SALON DE COIFFURE Cessation d'activité).

Être responsable intentionnellement de la mort de quelqu'un, c'est commettre le geste le plus grave. Même s'il est parfois difficile de l'admettre (la personne a tué ; à mon tour de la tuer), appliquer la loi du talion, c'est faire grossir le rang des tueurs. Nombreuses dans le monde sont les situations où l'assassinat se pratique et il peut même être de masse... Des actes sans retour, définitifs, que leurs auteurs le regrettent ou pas.

Ah, si chacun était muni de ce garde fou intérieur qui considère la vie humaine et tient à la préserver ! Cette utopie, qui consiste à espérer que l'humanité pourra remplacer la violence par l'amour universel, ne peut-elle pas, un jour, commencer à devenir une réalité ?

Jean-Marie Henrie (Angers) le 28/11/2025



Jeux ÉNIGMES du N°20 par Jean-Luc Herpin

Vous pouvez envoyer vos réponses via canton86320@orange.fr

Une récompense vous sera assurée !

1) Comment s'appelle la nouvelle association de Mignaloux qui défend nos intérêts publics et notre environnement?

2) France 3 Nouvelle Aquitaine est venue faire un reportage sur les fours solaires de l'AÉSS, le 24 septembre 2025. L'émission sera diffusée le dimanche 24 janvier 2026. Quel est le nom de cette émission diffusée tous les dimanches matin à 10h20 ; et le soir à 18h30 sur la chaîne NOA ?

3) Le Pinail est une Réserve Naturelle Nationale. Pourquoi est-elle particulièrement fragilisée en cas de pluviométrie insuffisante ?

4) La biodiversité y est bien présente. Une Leucorrhine gros thorax, c'est quoi ? Un insecte ? Un batracien ? Une plante ?

5) Antoine Lavoisier,(ou De Lavoisier) est un chimiste, philosophe et économiste français, né le 26 août 1743 à Paris et guillotiné le 8 mai 1794 dans la même ville. Il est souvent présenté comme le père de la chimie moderne, qui se développera à partir des bases et des notions qu'il a établies et d'une nouvelle exigence de précision offerte par les instruments qu'il a mis au point. Il a inauguré la méthode scientifique, à la fois expérimentale et mathématique, dans ce domaine qui, au contraire de la mécanique, semblait devoir y échapper.

Quelle est la plus célèbre de ses citations ?



APPEL A SOUTIEN



Comme son nom l'indique notre association
«**A.É.S.S. Amicale de l'énergie solaire et solidaire**»
œuvre dans un esprit de solidarité avec tout public, dont les personnes
les plus précaires d'ici et d'ailleurs, pour la **vulgarisation de solutions technologiques**
utilisant l'énergie solaire.

Nous organisons notamment des **stages de cuisson solaire et des stages d'auto fabrication de fours solaires familiaux.** Chaque stagiaire repart avec son four solaire et nous le suivons pour la mise en œuvre de la cuisson solaire.

Nous intervenons auprès des élèves des classes primaires, collèges, Lycées, Maison Familiale Rurale...

Nous sommes en partenariat avec les **écoles de formation de La Vienne : Lycée Professionnel Réaumur, IUT, ENSIP, Ensma...** Et aussi avec **EMF Espace Mendès France**

Nous sollicitons les fondations, les sponsors et les particuliers pour :

- **la mise aux normes de notre atelier**
- **l'achat de petites machines d'établi : plieuse, cintreuse....**
- **l'aide à la publication de notre revue bimestrielle :**

" La gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne ".

Nous avons aussi des **actions d'inventaire et de valorisation du patrimoine, de l'histoire locale et de l'artisanat.**

Nous agissons pour **développer l'esprit scientifique et critique des jeunes à travers les thèmes de l'énergie, l'astronomie...**

Nous mettons en place également des **causeries philosophiques.**

Nous organisons des **balades culturelles à thème, des animations, (fête du soleil, fête de la science...).**

Enfin, nous avons des **actions d'aide au développement des énergies renouvelables vers les pays d'Afrique : Sénégal, Tunisie, Guinée.**

Pour plus d'infos,

- visitez notre site : www.four-solaire-solidaire.net

Contactez le Président :

Jean-Luc HERPIN

A.É.S.S. Amicale de l'énergie solaire et solidaire

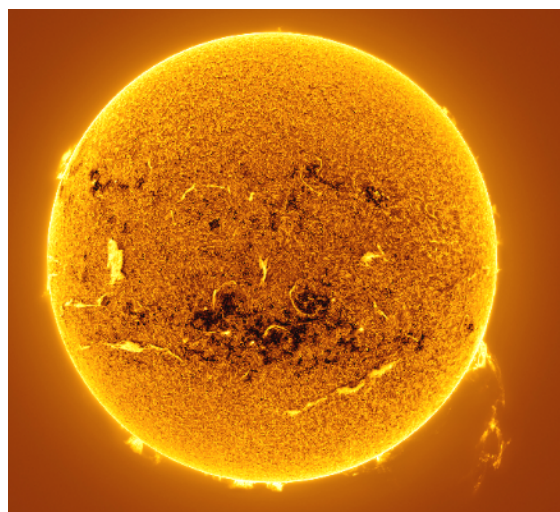
1662 route de la vallée des Touches

86550 Mignaloux-Beauvoir

06 85 80 94 13

canton86320@orange.fr

www.four-solaire-solidaire.net



**Taches solaires et protubérances sur
notre astre le SOLEIL**

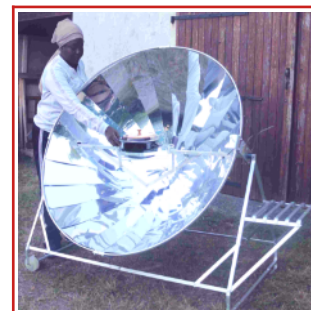
Nos principales manifestations 2026



- **Dimanche 25 janvier** : diffusion sur France 3 Nouvelle Aquitaine du reportage sur la cuisson solaire de l'émission *"Se Réinventer en Nouvelle-Aquitaine"* consacrée aux modes de cuisson plus verts sera diffusée à 10h20 sur FRANCE 3 Nouvelle-Aquitaine et le même jour à 18h45 sur France 3 NOA.

- 1) Samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars 2026, **Nos portes ouvertes**

- 2) D 29 Mars, **stand "cuisson solaire"**,
à la fête de la nature de Mignaloux-Beauvoir.



- 3) Vendredi 1^{er} mai, **fête du 1^{er} mai à Queaux, "cuisson solaire"**

- 4) Samedi 16 mai 2026, La Rochelle, **journée de l'agriculture urbaine**

- 5) Dimanche 17 mai, Poitiers, **Le Monde en Fête, Moulin de Chasseigne**

- 6) Samedi 30 mai 2026, **festival des « Improbables »** à Lathus St Rémy

- 7) Dimanche 14 juin, **Fête des 20 ans de la Gibauderie, Poitiers, "cuisson solaire"**

- 8) **Dimanche 21 juin 2026 "4^{ème} fête du soleil"**, place de l'église, de Mignaloux-Beauvoir, **à 8h45** balade culturelle, histoire et patrimoine : (fours à pains, coq de l'église, ancienne mairie, bas fourneaux gaulois) (départ place de l'église, Mignaloux) (arrivée aux Magnals, 2km à pied au total, possibilité fauteuil roulant) ;



Toute la journée **démonstrations de cuisson solaire...**

- 9) Dimanche 5 juillet 2026, Persac, Château de la Mothe, **Salon du livre**

- 10) été 2026, en projet : **construction d'un Bas fourneau gaulois**, Mignaloux- Beauvoir, sur le sentier « les magiciens de la terre » (sous réserve)

- 11) Dimanche 30 août 2026, **grande braderie de Mignaloux et forum des associations**

- 12) WE 19 et 20 septembre 2026, **fête de la sidérurgie gauloise** Mignaloux (sous réserve!)

- 13) WE 3 et 4 Octobre **15^{ème} fête de la science**,

- énergie solaire, cuisson solaire, **vélo à hydrogène**, vélo électrique... projection, exposition, conférences, débats... »

- 14) Samedi 3 octobre 2026 en soirée, **spectacle caritatif**

- 15) **À l'internationale au Sénégal en 2026:**

Projet de mission : "Arts et cuisson solaire", au Sénégal en partenariat avec «Agence BAOBAB Culture »... (à suivre)



SPONSORS et SOUTIENS:



**Remerciements à nos précieux
soutiens et à nos généreux
donateurs et sponsors**



**Lessive à l'ancienne
à la cendre de bois**



**GARAGE AD EXPERT EXPERT
DE SEVRES**



JCGRAPHY
26 rue du 11 novembre
86210 BONNEUIL-MATOURS
n° de SIRET : 920 428 810 0013





Le 13 août 2025, une nouvelle association s'est créée
à Mignaloux-Beauvoir :

ADIPE Mignaloux-Beauvoir
« Association de défense des intérêts publics
et de l'environnement à Mignaloux-Beauvoir »

C'est après avoir découvert avec stupéfaction, les premières actions de bitumage par une entreprise spécialisée, d'un chemin blanc de Mignaloux-Beauvoir, de plus de 2 km, s'étendant des hameaux de la Richardière aux Bruères, en coupant la route de la Vallée des Touches, que des habitants de la commune ont décidé de créer l'**ADIPE Mignaloux-Beauvoir, Association de Défense des Intérêts Publics et de l'Environnement.**

Ils souhaitent ainsi, **faire entendre leur voix, et anticiper sur les prochains projets de la commune et de Grand-Poitiers**, « qui ont vraiment péché par leur manque de concertation et par la diffusion, après coup, d'informations contradictoires ».

Parmi ces projets en cours de réalisation, figure la continuité de la piste cyclable de Poitiers jusqu'à Savigny l'Evescault, via Mignaloux-Beauvoir, en prolongement du chemin rural.

Autant les adhérents et sympathisants de l'ADIPE M-B, sont pour le développement des mobilités dites douces et de la randonnée, via le vélo, la marche à pied, le cheval, la course à pied, aux déplacements des engins agricoles... autant ils sont favorables à un revêtement des chemins respectueux de l'environnement et de leur santé, et adapté à tous ces modes de déplacements .

Les membres de l'ADIPE Mignaloux-Beauvoir, se sont donnés pour objectifs :

- **la défense de l'environnement et de la qualité de vie,**
- **la sauvegarde et la restauration des services publics,**
- **la défense de tout ce qui a trait au bien-être des habitants de Mignaloux-Beauvoir et d'alentours.**

Et, l'ADIPE M-B entend **bien promouvoir la participation des habitants à la vie et aux décisions de la commune.** Elle souhaite aussi, s'associer avec d'autres organisations des communes de Grand Poitiers et de La Vienne, partageant les mêmes objectifs.

Une animation publique de l'ADIPE est programmée le
Lundi 2 janvier à 18h, salle « Jonquilles », complexe «Les Magnals»
avec projection du film et débat « **Secrets toxiques** »
suivi d'une **soirée crêpes** <https://secretstoxiques.fr/>

L'ADIPE Mignaloux-Beauvoir invite l'ensemble des Mignaliens et plus largement des habitants de Grand Poitiers et de La Vienne à venir échanger sur les thèmes de leur choix.

Contacts : Coordinateur : Farid Benhammou – 06 65 36 66 46
fbenhammou2002@yahoo.fr

Coordinatrice-adjointe : Sandra Pouzet – 06 67 55 36 56 Trésorière : **Joëlle Tharaud Delluc**
– **06 10 64 93 13** Coordinateur-adjoint : **Jean-Luc Herpin – 06 85 80 94 13**

Dernières Actualités

Le collectif des voisins du carrefour de la Vallée des Touches

**Pierre Watrelot, Directeur général du groupe
« Vos Destinations Nature »**

Notre voisin Pierre Watrelot nouveau directeur général du groupe "Vos Destinations Nature" pour La Vienne a un article dans le périodique « Vienne Rurale » de ce Vendredi 05 décembre 2025.

Félicitations à Pierre qui est aussi un ardent militant pour la sécurisation et la lutte contre les pollutions de notre carrefour de La Vallée des Touches, entre RD951 Poitiers-Chauvigny- Châteauroux et la route transversale de Mignaloux-Sèvres Anxaumont.

Pour ce dernier point, ils nous appartient à nous voisins du carrefour de La Vallée des Touches de **questionner les candidats aux municipales 2026 de Mignaloux-Beauvoir, de Sèvres-Anxaumont et aussi de Grand Poitiers.**

Nous vous rappelons que nous avons reçu, à la Vallée des Touches, **le 3 décembre, une délégation du Conseil Départemental conduite par M.Gilbert Beaujaneau, adjoint et responsable des routes au Conseil départemental de la Vienne.**

Nous nous retrouverons en janvier entre voisins du carrefour autour des vœux de 2026.

Vienne rurale
5 dec 2025
**Nouveau directeur
de Vos Destinations
Nature**

La holding Vos Destinations Nature, acteur majeur du tourisme dans la Vienne (qui regroupe le Domaine de Dienné, la Vallée des Singes, le Parc de la belle, le Cormenier, Aven'Thuré et Fun Forest), vient d'annoncer la nomination de Monsieur Pierre Watrelot au poste de Directeur Général. Il a dirigé le parc angevin Terra Botanica depuis 2020.

Cette nomination stratégique vise « à accélérer le développement du groupe et à consolider son positionnement en faveur d'expériences touristiques authentiques et respectueuses de l'environnement. »



Pierre Watrelot
Vos destinations Nature

Déjà là n'hésitez pas à prendre des photos si vous êtes témoins d'accidents ou d'événements particuliers sur notre Vallée des Touches. **Et à nous les communiquer.**

Bonnes fêtes de fin 2025.

Pour le collectif des voisins :

Jean Luc Herpin 06 85 80 94 13

canton86320@orange.fr

1662, route de la Vallée des Touches

86550 Mignaloux-Beauvoir



Rétrospectives Gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne

**La Gazette des amis de
l'écologie rurale
en Vienne**

A.E.S.S.
Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°20 Novembre-Décembre 2025



Leucorhine gros thorax

La biodiversité : en danger ?

Photos : Yann SELLIER, Le Pinail - Rainette

**La Gazette des amis de
l'écologie rurale
en Vienne**

A.E.S.S.
Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°19 Septembre-Octobre 2025

Four solaire : Augustin MOUCHOT



Ville à hydrogène
Chauffage solaire
Voitures hybrides
Séchage solaire
Moteur Stirling

**La Gazette des amis de
l'écologie rurale
en Vienne**

A.E.S.S.
Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°18 Juillet-Août 2025

PARTIR !



Partir avec le camion de l'azalaï (2014) !
Livraison du matériel scolaire à l'école de Ricotte (Sénégal)

**La Gazette des amis de
l'écologie rurale
en Vienne**

A.E.S.S.
Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°17 Mai - Juin 2025



Le SOLEIL tâches solaires et protubérances

La Gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne



A.E.S.S.
Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°16 Mars-Avril 2025



Marie Curie 1867-1934
Prix Nobel en 1903 et 1911.

Prix 10€ petit format couleur 18€ grand format couleur + 6€ petit format N/B

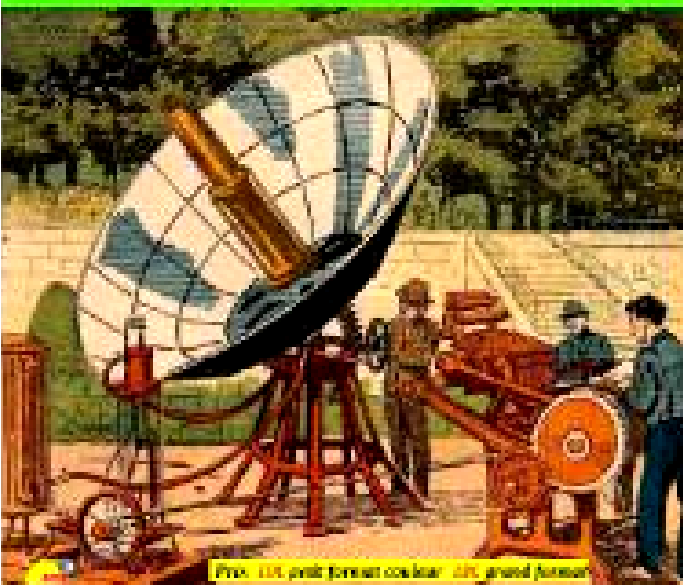
La Gazette des amis de l'écologie rurale en Vienne



A.E.S.S. Amicale de l'Énergie
Solaire et Solidaire

N°15 janvier Février 2025

Mettre du soleil dans nos cuissons !



Prix 11€ petit format couleur 20€ grand format

La Gazette des amis de l'écologie rurale du Sud Vienne et de Poitiers Est



A.E.S.S.
Amicale
Énergie
Solaire et
Solidaire

N°14 novembre-décembre 2024

Mettre du soleil dans nos vies !



MOVEMBER
Prostate cancer awareness

À bétou !



À quoi
sait on
jouer
en milieu
rural?

**Faites vos jeux
avec nous!**
**Rien ne va plus
dans ce bas
monde !**

JOYEUX NOËL



L'APÉRO
JEU
Vendéen
42 CARTES
à jouer

CHARADES
QUIZ
L'ENTRÉE
PRATIQUE
FAUX-AMIS

200
BLANQUES

avec la complicité de Jacques Chénard

CONFÉDÉRATION PAYSANNE
DE LA VIENNE



Prix 10€ petit format 18€ grand format + 4€ frais d'envoi postal France métro

Gazette N°14 Novembre Décembre 2024 p:1...

La Gazette des amis de l'écologie rurale du Sud Vienne et de Poitiers Est



A.E.S.S.
Amicale
Énergie
Solaire et
Solidaire

N°12 supplément spécial illustré, juillet – août 2024

Persac (Vienne)

**Histoire du bombardier américain B17G
et de la Résistance locale**



Touch The Button Nell II
232076
E
LL E





Gazette N°12 juillet-Août 2024 Supplément spécial commémorations des 80 ans p: 1/60

Dernières Actualités

Notre ami et fidèle adhérent Almamy SYLLA s'est marié le 7 décembre 2025.

Félicitations aux époux !
Longue vie et que leurs vœux
s'accomplissent
avec la venue de descendants !



Éditeur : association « **Amicale de l'énergie solaire et solidaire** »

A.É.S.S. N° Siret : 53 03 800 54 00011

Responsable de publication : Jean-Luc Herpin ; **Rédacteur en chef :** Francis Sénéchaud ;

Comité de rédaction : Francis Sénéchaud, Arame Tall, Jean-Luc Herpin,
Florent Brion, Almamy Sylla, Annie Coulin...

avec la collaboration de : Jean-Marie Henrie, Roland Herpin-Giret, ...

Crédits photos : Jean-Luc HERPIN ; Arame TALL ; Loïc BONNEVILLE ; **Imprimé par nos soins.**

Dépôt légal Imprimeur Grand Poitiers ; BNF

N°20 La Gazette de l'écologie rurale du Sud Vienne et de Poitiers Est

Novembre / Décembre 2025

1662, route de la vallée des Touches 86550 Mignaloux-Beauvoir

four.solaire.solidaire@gmail.com 06 85 80 94 13

site: **<https://four-solaire-solidaire.net/>**

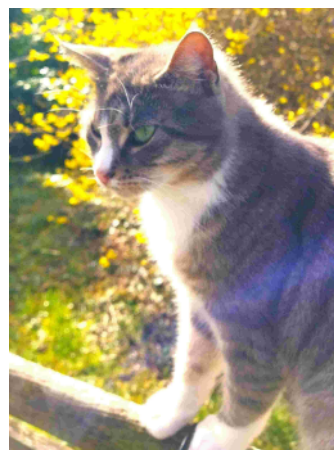
Reproduction avec autorisation (nous contacter). **Ne pas jeter sur la voie publique !**

Pour les fêtes, Offrez notre gazette !



Prix de vente au numéro :

**10€ en version papier couleur,
petit format A5 !**



15€ en Grand Format A4

(+4€ si envoi postal)

*au profit de nos projets de solidarité
ici et ailleurs.*

*L'abonnement annuel en version numérique
est gratuit pour les adhérents.*

*(le prix de l'adhésion est de **45€** ;
10€ pour les étudiants, lycéens...)*

L'association accepte vos dons !

*Et nous sommes habilités pour délivrer des reçus fiscaux.
Contactez nous ! Et retrouver les anciens numéros de
notre gazette sur notre site internet :*

<https://four-solaire-solidaire.net/>

Four.solaire.solidaire@gmail.com